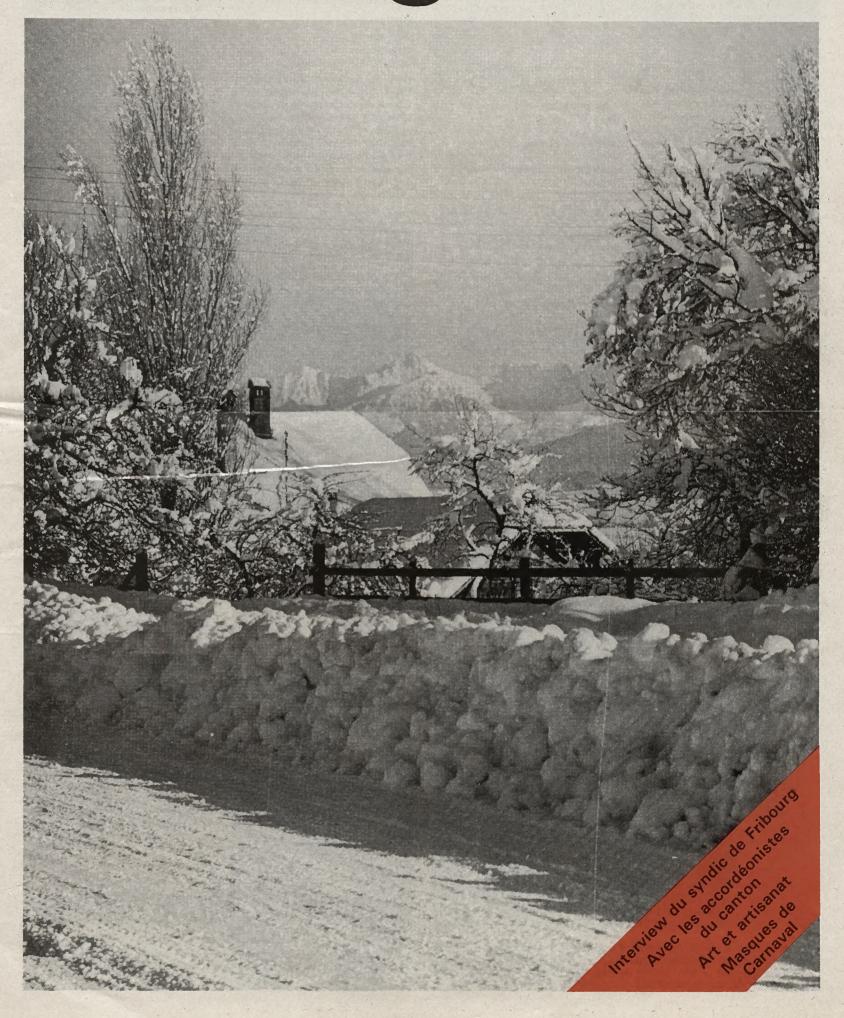
Parution bimensuelle • 16 février 1977 • 32° année • N° 4 Fr. 2.30

THE INTERIOR OF THE 1977 • 32° annee • N° 4 Fr. 2.30 LA VIE MUSICALE



FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er janvier 1976: Organe d'information de la Société fribourgeoise des écrivains. Depuis le 1er novembre 1976 Organe d'information des Maiorettes

Edition, impression, administration: Imprimerie Fragnière SA 35, route de la Glâne 1700 Fribourg Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331

1701 Fribourg Tél. 037 24 75 75 Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable et photographe:

Gérard Bourquenoud Bureau: 037 24 75 75 Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale» Pierre Kaelin

Bureau 037 22 16 03 Privé: 037 26 23 69 Rédacteur-adjoint «Vie musicale»

Albert Jaquet, Marly Privé: 037/46 26 19 Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces: Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse

Annuel Fr. 38.70
Six mois 22.50
Trois mois 17.-

Etranger

Envoi normal: Fr. 51.-Envoi par avion: 75.-Compte de chèques postaux 17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément «La Vie musicale» ne peuvent être vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés. Service des annonces: Annonces Suisses SA (ASSA) 8, bd de Pérolles 1700 Fribourg Tél. 037 22 40 60

Acquisiteur en annonces pour Fribourg-Illustré:

André Vial, Bulle Bureau: 037 22 40 60 Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

· ···· ··· · · · · · · · · · · · · · ·	
1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53

Supplément «La Vie musicale»

Une case 50 × 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:

1/1 page Fr. 750.— Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

Réception de M. Rémi Brodard à La Roche

Corps de musique «La Concordia» Page du costume et coutumes Bonjour Monsieur le syndic de Fribourg

Feuilleton FI - Concours Nous les jeunes La vie musicale

Art et artisanat
Club athlétique Fribourg
Le ski de fond
3e âge - Courrier des lect

3e âge - Courrier des lecteurs Elle chez elle - Le patois Nouveau tea-room à Epagny Soirée des Rois de la Landwehr Entre l'église et la pinte Carnaval de Broc, Bulle et Châtel-St-Denis

Programme TV - Puzzle FI

Souvenirs du temps passé Les défunts

Triste nouvelle

Nous apprenons avec un certain étonnement que l'émission «Rendez-vous» de la télévision romande, animée chaque semaine par M. Pierre Lang, le grand ami de la nature et des animaux, sera supprimée dans quelques mois, pour faire place à des films documentaires achetés à l'étranger. Nous sommes convaincus que cette décision va décevoir un grand nombre de téléspectateurs.

La nature fribourgeoise dans la splendeur de l'hiver. Quel merveilleux spectacle que cette neige qui brille sous le soleil !

Notre couverture

Photo G. Bourquenoud-Fl

Parution de notre prochain numéro

Mercredi 2 mars 1977

PRIS SUR LE VIF



Marché-concours de petit bétail à Bulle

Photo Fi

ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se présenter à notre bureau jusqu'au 28 février 1977ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré-La vie musicale».

Quand le Tessin découvre Fribourg

Une excellente initiative que celle de l'Association Centre Ville Fribourg qui, avec la collaboration del'Office du Tourisme et «Pro Ticino», une association qui compte 160 membres dans notre ville, a organisé une quinzaine tessinoise du 3 au 17 février. L'ensemble musical «La Bianca Luna» s'était déplacé à Fribourg pour animer les rues et les établissements publics où la population a eu tout loisir de déguster quelques spécialités, arrosées d'un excellent cru du Tessin. La journée officielle,

qui eut lieu le jeudi 10 février était honorée par la présence des représentants des autorités communales et cantonales, du Conseil communal «in corpore» de Lugano et des directeurs des Offices du tourisme de Lugano, du Tessin et de Fribourg. Ce fut pour toutes ces personnalités l'occasion de nouer de nouveaux liens d'amitié entre le Tessin et Fribourg dont l'entente est déjà réconfortante. Que les organisateurs en soient chaleureusement félicités.

FI

SABLAGE & METALLISATION

Traitement de surfaces

Sur fers - acier - béton - bois / Revêtement de grosses citernes et piscines en béton et acier

1725 ECUVILLENS (Posieux)

Téléphone (037) 31 13 22

La Roche:

Chaleureuse réception pour M. Rémi Brodard, président du Conseil d'Etat

Il y e le pays où l'on retourne toujours, qu'il pleuve, qu'il vente, que le tonnerre gronde ou que le soleil brille. Il y a le pays dont le charme, l'emprise sur nous n'e pes de fin, le pays qui nous colle au cœur, è l'esprit, à l'ême, le pays auquel nous tenons par toutes nos fibres: notre pays.

C'est dans l'enthousiasme d'une journée dominicale que M. Rémi Brodard, conseiller d'Etat réélu à une large majorité lors du premier tour, a été reçu dans son village d'origine: La Roche. Ce magistrat dont les qualités font honneur au pays de Fribourg, a également accédé à la présidence du Gouvernement pour 1977. Pour marquer dignement cet événement, la commune de La Roche a organisé au mois de janvier dernier, une chaleureuse réception à cet enfant du de la Banque de l'Etat; Jean Charrière, président de la Société de développement et les membres du Conseil communal de La Roche.

Cette manifestation était animée par les productions de la fanfare «La Lyre paroissiale» conduite par M. Jean-Claude Broillet, du chœur mixte costumé dirigé par M. Jean-Joseph Huguenot, et du Club d'accordéonistes «L'Echo des Roches», placé sous la baguette de M. Fernand Henchoz. Des allocutions ont ensuite été pronon-



Mme et M. Arthur Kolly, syndic et nouveau député

village. La manifestation eut lieu dans la salle communale merveilleusement décorée pour la circonstance par la toute nouvelle Société de jeunesse. Par la même occasion, la population a fêté M. Arthur Kolly, syndic et nouveau député au Grand Conseil fribourgeois. Il y avait aussi une brochette de personnalités parmi lesquelles, MM. Joseph Cottet et Hans Baechler, conseillers d'État; Robert Menoud et Hubert Lauper, préfets de la Gruyère et de la Sarine; Louis Rigolet, directeur

cées par MM. Arthur Kolly, syndic; Charles Brodard, vice-syndic; l'abbé Abriel, chef spirituel de la paroisse; Robert Menoud, préfet de la Gruyère; Joseph Cottet, conseiller d'Etat; et Rémi Brodard, président du Gouvernement. Ce magistrat devait déclarer qu'il faut avoir la sagesse, quand un pays nous enthousiasme, de rester sur cette envolée, ce grand coup d'aile qu'il nous donne, de le garder en nous dans toute la splendeur d'une terre hospitalière, afin de retrouver intact



M. et Mme Rémi Brodard, fleuris par deux jeunes en costume de la Gruyère

Photo Seydoux

ce reflet de bonheur de toute une population, d'un village, d'un canton. Cette partie officielle a été suivie d'un apéritif qui permit à chacun de fraterniser evec le nouveau Président du Gouvernement et ses collègues du Conseil d'Etat.

Le repas admirablement préparé par M. et Mme Roland Risse, tenanciers du Café-Restaurant du Lion d'Or, et servi par un personnel distingué, était animé par M. Jean-Joseph Huguenot, qui assuma la fonction de majoret avec beaucoup de distinction et de philosophie. Il fut d'ailleurs chaleureusement remercié par qui de droit. M. et Mme Rémi Brodard, qui étaient entourés de M. et Mme Arthur Kolly, syndic de la commune, reçut encore l'hommage de MM. Gilbert Brodard, président de paroisse; Roland Kolly,

président de l'USL; Père Maximilien Sauge, couvent des Cordeliers à Fribourg (un enfant du village): et «Les Armaillis de La Roche» qui interprétèrent les plus belles chansons de leur répertoire. Nous avons également entendu le «Ranz des vaches», par le soliste de la prochaine Fête des Vignerons, M. Jean-Daniel Papaux, de Treyvaux. Cette manifestation prit fin par de gentilles paroles de reconnaissance de M. Rémi Brodard à l'égard de la commune, des sociétés locales et des habitants de La Roche qui ont participé à cette journée de retrouvailles très sympathiques et combien enríchissantes pour un magistrat qui n'a qu'un seul désir: vivre plus près du peuple fribourgeois, de la terre où il est né.

G.Bd

Photos FI

Une image de cette manifestation



Le patois: un trésor national

Prêlyire de na vilye chevinta.

Mon Diu, lé nè trèna nè mèna Chu tiè na poura chervinta Prà dè dzin mè tràvon dètèna. Lè ke chè pâ fére la chufijinta

I chu pouta è mô chejinta To le mondo pou pâ ithre bi Po ithre tota ma yia chervinta Mè chufi, dèmando pâ mi.



Le matin kan ékâvo le pèlyo Vo vuèto amon la parè Mè vin a piorâ kan vo vuèto Inhyioulâ chu vouthra krê.

Mè mètre chon di brâvè dzin Ma che féjo djuchto a lou djija Li a karant'an ke chu ver là Li mè chu pâ rintiè veri lè pàdzo.

Kan l'ou j'infan iran piti Mè n'in da falyu, lavâ panâ è brechi Mè le fajè avu pyéji Hou poupon iran tan d'amâ.

Ora ke chu vilye è ke chon grô Por là, i ne konto pâ mé vuéro Keminthon a mè vuíti du hô Vèlyo prà ke chu tyẻ mé on gravéro Por mè ke lé j'è vuérdâ piti Chin mè tin la yia intenâblya I lé dou mô dè mantigni Di kou di lègremè a trâblya.

Enfin tyè, lé fournè mon tin Mè fô m'indalâ du pèchiàtre Min rètouârno a gran trin I kemintho a lou vini dè tru,

Iro don tan chovin mafite A tzo pou m'inkotzèri a muri Kanbin nyon li va volontéro Min d'oudri avu pyéji.

Che m'invé på in ch' ti purgatéro Kan vindrè la terublyia chiâye Mon Diu prindè mè chu vouthron kà Chu jou tan chovin mô menâye,

Corps de musique officiel de la ville de Fribourg:

un concert de gala fondé sur la musique de divertissement

Que de monde à l'Aula de l'Université, samedi 29 janvier dernier, pour le concert de gala donné par «La Concordia», corps de musique officiel de la ville de Fribourg! C'était là une chance exceptionnelle pour cet ensemble de cuivres de pouvoir bénéficier d'un tel geste d'amitié de la population et d'une brochette de personnalités représentant les autorités communales et cantona-

caractère d'une fête. Rompant franchement avec le répertoire traditionnel, le Corps de musique officiel de la ville de Fribourg, placé sous la direction de M. Daniel Delisle, chef jeune et dynamique, donna un concert remarquable fondé cette année sur la musique de divertissement. Dans un silence d'or, le public écouta un Choral joué en hommage à M. Louis Renevey junior, sous-direc-



MM. Jean Charrière et Michel Brohy, vingt-cinq ans d'activité à «La Concordia»



«La Concordia» durant son concert à l'Aula de l'Université de Fribourg

les. On est venu de tous les coins du canton pour écouter ce concert. N'est-ce pas là une preuve tangible de l'attachement d'un grand nombre de Fribourgeois à la musique instrumentale?

Roulez tambours, sonnez trompettes!

Au lever de rideau, devant une foule d'auditeurs, la fanfare des Cadets de Fribourg, fondée par «La Concordia» en 1969, dirigée par M. Hubert Bertschy, joua quatre morceaux nouveaux qui sont le fruit du travail effectué tout au long de l'année. Nous eûmes le plaisir d'entendre: Alexander-Choral de Gottfried Veit, Activity-Marche de Harold Bennett, El Bimbo de Claude Morgan et la Marche des Cadets de Fribourg, marche pour tambours, composée par MM. Etter et Risse, moniteurs. Ces jeunes musiciens (filles et garçons) furent très applaudis. Par des productions de qualités, ils ont apporté la profonde conviction que la jeunesse d'aujourd'hui prend goût à la musique de cuivre. Que leur directeur en soit chaleureusement félicité pour son dévouement et sa compréhension!

Un ensemble de 140 musi-

Avec la présence de «La Concordia» sur la scène de l'Aula, cette soirée prit le teur, décédé il y a dix ans; des extraits de «Watermusic», une composition de G.F. Haendel, qui obtint les faveurs du roi d'Angleterre en 1715; une suite tirée de «La fiancée vendue» de B. Smetana, le père de la musique tchèque moderne; la partition de Ted Huggens «Ragtime suite», qui rappela aux auditeurs l'époque des cafés-concerts; une pièce pour trois trompettes de Anderson «Bugler-s Holiday», qui crée

un équilibre parfait avec l'orchestre qui les accompagne; une incursion dans la musique pop avec «The Beatles in concert» de Lennon et Mac Cartney, qui enthousiasma le public; du jazz avec «St-Louis Blue March» de W.C. Handy, un des morceaux les plus célèbres de la période «Glenn Miller»; des extraits de la comédie musicale américaine «Mary Poppins» qui transporte les enfants dans un monde féérique; et

«Bramwyn-Marche» de J.R. Carr, qui a mis un point final à ce concert au cours duquel les applaudissements crépitèrent après chaque production. L'excellente présentation, la souplesse générale, la magnifique fusion des instruments, ont contribué à la splendide réussite de cette soirée musicale. Il faut relever l'effort accompli par chaque musicien, cette volonté de perfectionnement ravivée par un intérêt nouveau, insufflé par un chef de talent: Daniel Delisle. Par ses exigences, un bon goût sans faille, il a su s'imposer en maître. Pour son travail inlassable, sa direction précise, son zèle, il a droit à des compliments.

Lors de la pause, M. Philippe Schaller, nouveau président, adressa quelques paroles de reconnaissance aux auditeurs qui avaient envahi l'Aula jusque dans tous ses recoins. Il eut aussi l'honneur de féliciter deux membres méritants de cet ensemble instrumental, MM. Michel Brohy et Jean Charrière, qui fêtent leurs vingt-cinq ans d'activité. Ce dernier a également ses quatre enfants qui font partie de «La Concordia». Un bel exemple de fidélité.

D'entendre un Corps de musique aussi homogène, compact, bien équilibré, donna d'immenses satisfactions. Et le nombreux public ne s'y trompait pas, lui qui se montra fort bien discipliné tout au long de ce concert commenté par M. Delisle, très à son aise. La beauté du spectacle offert nous convient à un enthousiasme sans réserve. Le Fribourgeois a le doit d'en être fier, heureux et content.

(Texte et photos, Gérard Bourquenoud)

La fanfare des Cadets de Fribourg dirigée par M. Hubert Bertschy



Fedération fribourgeoise du Costume et des Coutumes

La valeur profonde du folklore n'est pas toujours

celle que l'on croit

D'aucuns s'imaginent encore le folklore comme étant un défilé brillant de tableaux où revit des costumes et des coutumes plus ou moins démodés, et où réssucite l'histoire se penchant «aux balcons du ciel en robes surannées.» Or, le folklore vrai, l'authentique, c'est «ce qui demeure toujours vivant des siècles passés, et donne à chaque nation, à chaque région, ses particularités. Le Petit Larousse le définit comme «science des traditions et usages poputions les plus spectaculaires comme le port du costume, le chant, la musique et le théâtre populaire. Mais ces costumes, ces chants, ces danses et théâtres ne sont que curiosités superficielles pour qui ne vient que dans l'attrait de l'excentrique, de l'inédit, voire même du bizarre. Un costume, si beau, si original soit-il, n'est rien par lui-même; une chanson d'autrefois, mise à part sa valeur musicale intrinsèque, ne parle au cœur que si elle évoque un paysage ou une époque bien déterminée; une danse n'est qu'une suite de mouvement plus ou moins bien ordonnée et rapidement



«Lè Grahiaiè» de Trevvaux

laires; ensemble des traditions, poèmes, légendes populaires d'un pays.» Il apparait donc que le folklore est une science humaine ou morale, et, par certains côtés, un art. Par ses manifestations artistiques, peinture, sculpture; par ses costumes, il touche à l'ethnographie. Mais cette extension du mot folklore aux arts picturaux, plastiques, n'est pas générale. Elle est cependant admise chez nous où l'art populaire fait bonne figure aux côtés des manifestations folkloriques littéraires, musicales, chorégraphiques.

Vu l'ampleur du sujet, on conçoit aisément qu'il ne soit guère possible d'englober dans une même manifestation tous les aspects du folklore. On se satisfait généralement des démonstrafatiguante pour qui ne sait pas en découvrir le sens véritable.

On l'oublie trop souvent: le folklore n'est pas fait d'abord de groupes et de costumes avec des chansons, des danses ou des coutumes particulières, mais avant tout de la volonté de perpétuer les heures de la vie. Il doit évoquer et rappeler avant de plaire. On n'invente pas un folklore par l'étude de manuscrits ou par la composition de groupes factices. On le garde ou on le retrouve dans la vie elle-même, en remettant en honneur, sinon en conservant simplement vivantes des traditions dont l'origine se perd souvent dans la nuit de l'histoire.

Le folklore de pacotile, celui qui ne représente en réalité aucun sentiment profond; le folklore sur mesure pour



Trachtengruppe Düdingen

Photo prise à la Fête-Dieu 1976 à Guin

réceptions de touristes et banquets n'est somme toute, que grave duperie. Le folklore ne considère le spectacle que comme un accessoire dont il ne peut malheureusement se passer: le patois, encore vivace avec honneur à la campagne n'a guère besoin pour subsister de se donner en spectacle contre rénumération! Or, il se perpétue dans les fermes et nous laisse la splendeur de ses poèmes et de ses chansons!

C'est dans ce sens-là que le folklore a sa raison d'être et qu'il doit servir à une meilleure compréhension. Un peuple. en gardant son folklore, apprend mieux à se connaître, à évoluer tout en ne se séparant pas des fondements mêmes de sa civilisation et de sa personnalité. Qui veut essayer de connaître une région doit s'astreindre tout d'abord à en connaître le folklore: c'est par ce moyen qu'il arrivera à déceler les causes de réactions qui lui sembleraient au premier abord étranges, et à finalement trouver les motivations de sa façon de vivre et de penser.

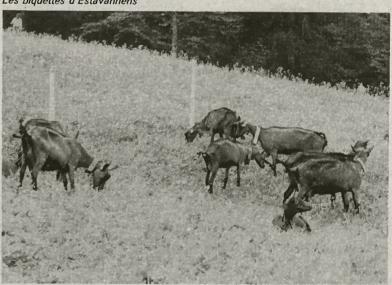
La valeur profonde du folklore n'étant donc pas toujours celle que l'on croit, la Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes organise des cours d'information à l'Université populaire, à

Fribourg, intitulés: «LA RICHESSE DE NOS TRADITIONS POPULAIRES». Le premier trimestre qui s'est terminé le 9 décembre dernier avec la collaboration de MIIe Marie-Thérèse Daniëls; de Mme Hermine Renz: de M. Pierre Yerly, conférenciers, ainsi que du groupe folklorique «Lè Tzerdjiniolè» de Treyvaux, avait pour thème «Les Costumes et Coutumes au Pays de Fribourg».

Le second trimestre a débuté le 3 février par les conférences de M. Francis Chappuis, professeur, qui a traité «Le Chant populaire fribourgeois», Les 17 et 24 février M. Dr Cyrill Renz, moniteur cantonal de danses populaires, a, et présentera: «La danse populaire et ses aspects dans le canton de Fribourg». Pour couronner ce cycle de conférences et de projections, la FFCC organise en date du 10 mars 1977, une soirée folklorique fribourgeoise avec la participation de divers groupes régionaux qui s'emploient d'une part, à maintenir et à transmettre ce que la tradition a conservé et, d'autre part, à rechercher dans l'évolution actuelle, ce qui porte le caractère folklorique et à faire connaître.

A.J.

Les biquettes d'Estavannens



AMIS DU FOLKLORE FRIBOURGEOIS

adhérez à la Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes en tant que groupes actifs, membres collectifs, groupements affiliés, membres amis, bienfaiteurs et individuels.

Renseignements: Secrétariat FFCC. Mme Hermine RENZ, 1784 Courtepin.

Toutes vos opérations bancaires

seront traitées avec célérité et discrétion par les établissements suivants

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

BANQUE POPULAIRE SUISSE

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

UNION DE BANQUES SUISSES

CRÉDIT SUISSE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

BANQUE SUISSE DE CRÉDIT ET DÉPOTS

CAISSE D'ÉPARGNE DE LA VILLE DE FRIBOURG

BANQUE PROCRÉDIT

CRÉDIT AGRICOLE ET INDUSTRIEL DE LA BROYE

succursale de Fribourg

ainsi que par toutes leurs agences dans le canton

Nous fabriquons des articles en tôle selon dessins ou échantillons

DEBITAGE

Aluminium jusqu'à 10 mm Tôle d'acier jusqu'à 5 mm Tôle inoxydable jusqu'à 3 mm

longueur jusqu'à 3000 mm

POINÇONNAGE

sur presses à excentrique jusqu'à 60 tonnes

POINÇONNEUSE À COORDONNÉES

pour la fabrication de plaques frontales et poinçonnage précis

NOUVEAU!

Poinçonneuse à coordonnées, à commande numérique pour petites et grandes séries.

PLIAGE

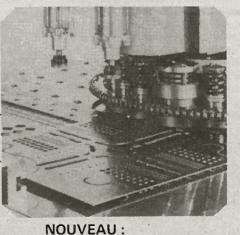
jusqu'à 2000 mm, ainsi que des petites pièces

SOUDAGE

à l'autogène, électrique, par points électr. à l'argon, à l'étain, brasage.

ÉBAVURAGE

dans nos tonneaux d'ébavurage.



Poinçonneuse à coordonnées à commande numérique pour petites et grandes séries.

ARTOL Fuchs + Cie

1700 Fribourg

Articles en tôle, rue d'Alt 1, 1700 Fribourg, tél. 037/22 31 88

Exclusif pour Fribourg-Illustré

Dr Lucien Nussbaumer, syndic de la ville de Friboura

Membres du Conseil communal de la ville de Fribourg

Dr. Lucien NUSSBAUMER, Syndic-président Administration générale, Bourgeoisie.

Fernand AEBISCHER, Vice-président.

Police locale & Etablissements indus-

Jean-François BOURGKNECHT, Conseiller communal, Finances

Georges FRIEDLI, Conseiller communal. Edilité

Séverin ANDREY, Conseiller communal Service social, Tutelles & Curatelles

Raphaël BOSSY, Conseiller communal Ecoles

Claude SCHORDERET, Conseiller communal Service des sports

François NORDMANN, Conseiller communal Commission de l'impôt

Jean-Claude BARDY, Conseiller communal Service Culture et Tourisme.

> Reportage réalisé par Gérard Bourquenoud

BONJOUR

Monsieur le syndic de Fribourg

M. Le Dr Lucien Nussbaumer, syndic, nous dit

A un moment où tout semble remis enquestion, il est plus indispensable que jamais de réfléchir à l'avenir de notre communauté et surtout de se dévouer pour elle, car en définitive il s'agit de faire triompher en toute circonstance la politique du plus grand bien commun: chercher l'union, rester vivant, concret, énergique, ouvert et maître de soimême. Ce sont les traits caractéristiques que nous avons rencontrés chez le Dr Lucien Nussbaumer, un homme courtois et fort sympathique qui, avec le Conseil communal, fait preuve d'esprit civique pour assurer le destin de la ville de Fri-

Cinquante-sept ans, père de trois enfants, avocat, docteur en droit, M. Lucien Nussbaumer a pratiqué le barreau de 1947 à 1966, date de son élection comme syndic de la ville de Fribourg. Entré au Conseil communal en 1954, il assume la responsabilité d'un dicastère qui englobe l'administration générale et la Bourgeoisie.

Elu député en 1951, il est actuellement vice-président de la Commission d'économie publique au Grand Conseil fribourgeois et, depuis 1973, vice-président de l'Union des villes suisses. A l'armée, il a le grade de capitaine.

Ensemêlant à la solution des grands problèmes que posent une ville de 40 000 habitants et qui intéressent l'ensemble de la communauté locale, nous prenons part à la construction des œuvres qui dépassent infiniment le cadre et la durée d'une vie individuelle. C'est donc avec un intérêt particulier que nos lecteurs prendrons connaissance des réponses qu'à bien voulu nous donner M. Lucien Nussbaumer, syndic de la ville de Fribourg, commune qu'il préside avec beaucoup de dynamisme et de compétence. Nous lui en sommes reconnaissant.

FI - Monsieur le Syndic, pouvezvous définir d'abord la position de la ville de Fribourg sur le plan suisse?

L.N. - Fribourg se trouve à la limite des langues et des cultures latine et germanique. Elle a réussi, depuis longtemps et durablement, la coexistence pacifique et amicale et la collaboration de ces deux cultures. Elle est, par excellence, la ville des ponts aussi bien symboliquement que matériellement. Voyez-en la liste: ponts de Pérolles, de la Maigrauge, de Saint-Jean, du Milieu, de Bois ou de Berne, de Zaehringen et, un peu plus loin, le pont de Grandfey, sans oublier la passerelle des Neigles, ni le pont du Gottéron.

Fribourg était jadis à la fois la ville et le canton dont elle a réuni, au cours des siècles, le territoire autour d'elle. La séparation canton - ville est intervenue en 1803.

Fribourg a gagné au siècle dernier, vers 1850, la bataille des chemins de fer qui lui a donné la ligne principale - Berne - Lausanne désirée aussi par la vallée de la Broye. Aujourd'hui, elle assurera bientôt par la R.N. 12, la seule liaison d'autoroute entre la Suisse allemande et la Suisse romande.

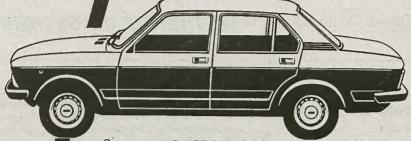
FI - Les autorités de votre ville ont-elles déjà résolu les grands problèmes de l'heure tels que l'aménagement du territoire, l'alimentation en eau potable, l'épuration des eaux, le traitement des ordures?

Pour l'essentiel oui. Nous avons construit aux Neigles une station d'épuration des eaux et une usine d'incinération des ordures qui fonctionnent bientôt depuis 10 ans. Le territoire presque complet de la ville est relié à la station. Il fut un temps où l'usine d'incinération recevait les ordures d'une centaine de communes du canton. Il y en a encore une soixantaine. Le ravitaillement en eau est assuré par nos captages de la Tuffière et de la Hofmatt et par notre appartenance au Consortium pour l'alimentation en eau de Fribourg et des communes voisines qui groupe 11 communes. L'élaboration du plan d'aménagement local est bien avancée; elle se fait en liaison étroite avec la mise sur pied du plan d'aménagement régional qui réunit presque toutes les communes du district. La circulation en ville nous pose de graves problèmes qui ont fait l'objet de nombreuses études et de projets. Il y a eu un début de réalisation à la place Georges Python. L'étape suivante devrait intervenir cette année par le carrefour du Temple, puis il y aura la place de la Gare, point eminemment délicat et centre nerveux de tout notre système. Nous songeons aussi à amener, en collaboration avec les Entreprises électriques fribourgeoises, le gaz naturel à Fribourg et dans la région, et nous participons, à cet effet, à Gaznat

Vue partielle de la ville de Fribourg



Ce qui distingue la Fiat 132 des autres voitures de luxe n'est pas seulement son aspect extérieur mais surtout la manière dont elle est construite.



Son moteur de 107 CV a été éprouvé 1000 heures avant d'être monté en série.

Les freins à disque sur les 4 roues assurent un excellent comportement de freinage. Elle consomme à 100 km/h 8,41 aux 100 km.

Les lignes harmonieuses de la Fiat 132 sont plus compactes que celles de ses concurrentes et sa conception rend les voyages plus reposants et sûrs.

Nous vous invitons à venir l'apprécier Fiat 132,1600 et 1800 (GL et GLS)

F/I/A/T

Spicher & Cie SA

Route de la Glâne 39-41

1700 FRIBOURG

Tél. 037/24 24 01



NOUS VOUS AIDONS A RÉSOUDRE VOTRE PROBLÈME DE L'HABILLEMENT DE MARIAGE

Fr. 298.-1 complet gabardine «Trevira laine» Fr. 39.-1 chemise Fr. 16.-1 cravate ou nœud-papillon Fr. 130.-1 paire de chaussures, tout cuir LOEW ou 1 complet «BOSS», tricotine pure laine Fr. 478.-Fr. 49.-Fr. 19.-1 chemise 1 cravate ou nœud-papillon 1 paire de chaussures, tout cuir «ZANIN» Fr. 148.-

JEAN BULLIARD

MODE MASCULINE

BD DE PEROLLES 16

FRIBOURG

EGALEMENT COMPLETS SUR MESURES



Petites Rames 5

Tél. 037 22 59 28/22 59 24

1700 FRIBOURG

FRIBOURG:

une commune de 38000 habitants

(suite de la page 7)

FI - La protection civile est-elle organisée et comment?

Notre organisation est au point. Nous avons construit ces dernières années, de nombreux abris pour les postes de commandement et les détachements sanitaires ou de pompiers de guerre et veillé à l'exécution d'abris privés et aussi publics. Qu'on songe à Sainte-Thérèse, à l'école du Schoenberg, à celle du Jura et aux Grand'Places.

J'ajouterai que nous disposons aussi d'un matériel toujours plus abondant et surtout d'un personnel nombreux et instruit ou en train de l'être, sous les ordres du chef local, M. Claude Bersier.

FI - L'administration communale est-elle permanente? En est-il de même pour les Conseillers communaux?

Le Conseil général comprend 80 membres. Il est encore présidé par le Syndic. Sur les 9 Conseillers communaux, trois, Monsieur Fernand Aebischer, vice-Syndic et Directeur de la Police et des Etablissements industriels, Monsieur Georges Friedli, Directeur de l'Edilité et le Syndic sont permanents. L'administration communale comprend en chiffres ronds 250 fonctionnaires nommés et 150 employés au bénéfice d'un contrat de droit civil (temporaires, auxiliaires, travail partiel). Il y a encore le per-

Le pont du Gottéron entouré par la Tour de Bourguillon à droite, la Tour Rouge et la Tour du Durrenbühl, à gauche

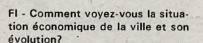
ves dont 40% environ viennent de Sarine-Campagne. Cette proportion est en voie de diminution avec l'ouverture d'écoles secondaires en Sarine-Campagne. Nous avons 3 300 élèves dans les écoles primaires avec 145 classes et 500 élèves dans les écoles enfantines avec 23 classes. La population scolaire totale de la ville, au niveau obligatoire, est de l'ordre de 7 000 élèves dont 5000 pour la ville et 2 000 pour l'extérieur. Pour nos écoles publiques communales, cet effectif est de 5 600 élèves environ. Il y a un Conseiller communal Directeur des Ecoles, Monsieur Raphaël Bossy, et un Secrétariat des Ecoles. Mentionnons aussi le Service sanitaire

veaux équipements. C'est ainsi qu'actuellement nous réalisons, en plusieurs étapes, tout en lui conservant son rôle de promenade, une vaste zone sportive au Guintzet.
Le Service culture et tourisme est dirigé

actuellement par Monsieur Jean-Claude Bardy, Conseiller communal. Il doit coordonner et promouvoir toutes les activités culturelles en ville, veiller à l'utilisation des locaux et au dosage judicieux de l'appui financier de la ville. Ces deux secteurs ont deux aspects communs. Le Conseil communal entend laisser la responsabilité de l'activité sportive et culturelle aux associations et sociétés privées qu'il encourage et appuie de différentes manières. En sport, comme en culture et pour les loisirs, nous vivons une recherche permanente de locaux et d'emplacements. Aussi, avons-nous décidé de mettre systématiquement à disposition de la population, pour ses loisirs, tous les locaux de protection civile qui sont vacants. C'est ainsi que, par exemple, vous trouverez, sous l'école du Jura. dans les abris, une auberge de jeunesse, un centre de loisirs et des locaux sportifs, en particulier pour le ping-pong et

Nous sommes conscients du fait que la commune devra s'occuper toujours davantage de ces deux secteurs.

le tir au petit calibre.



Tout d'abord, Fribourg avait atteint à fin 1973 une population de 42 400 habitants, ramenée aujourd'hui à 38 800 à la suite surtout du tassement économique et du départ de nombreux étrangers. Il semble d'ailleurs que le creux de la vaque soit atteint.

Les secteurs administration et éducation, tous deux importants, demeurent stables. Le secteur tertiaire (banques. assurances, services en général) va bien. Le commerce et l'artisanat souffrent de la diminution de la population. L'industrie, d'une manière différente selon les branches, est durement touchée, mais tient le coup, en attendant des temps meilleurs. Elle a la chance d'être très diversifiée, par conséquent moins vulnérable. La construction - à part le génie civil grâce aux routes nationales-est de loin la plus mal lotie. Elle n'a pas terminé son évolution difficile. Il est difficile d'émettre des pronostics. Il me paraît que notre industrie est en train de réussir son adaptation douloureuse à une structure économique différente sur le plan suisse, que le génie civil aura une occupation suffisante dans le proche avenir et que la situation sur le marché du logement n'est pas dramatique. Les 350 logements vides représentent, en effet, une année de construction normale. Il suffirait d'un renversement de la tendance démographique et d'une légère reprise de la population pour que le marché se normalise. Mais, dans l'immédiat, le secteur de la construction vivra de grosses dif-



Le nouveau complexe scolaire du Jura

sonnel enseignant qui dépend à la fois de l'Etat et de la Ville et qui compte 340 personnes.

Pour avoir une vue complète du secteur communal, vous devez y ajouter les institutions et sociétés dépendant en fait de la ville: la Bourgeoisie, avec ses forêts et ses vignes, son home et son foyer des Bonnesfontaines, la Caisse d'Epargne, la Société des Transports en commun et le Funiculaire.

Vous trouverez finalement un effectif à peu près d'un millier de personnes qui travaillent dans l'orbite de l'administration communale.

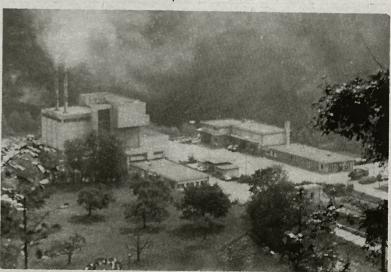
FI - Comment est organisée l'instruction de la jeunesse?

La ville dispose de 3 écoles secondaires: garçons, jeunes filles et de langue allemande, avec un total de 1 800 élèdes Ecoles avec un médecin à plein temps et le Service dentaire avec deux dentistes à plein temps.

FI - L'activité culturelle et sportive s'insère-t-elle dans la vie quotidienne de la population?

Il s'agit d'un secteur essentiel, les loisirs sous toutes leurs formes devenant de plus en plus un problème majeur de notre société. Voilà pourquoi le Conseil communal a créé, en 1970 déjà, un service des sports et un Service culture et tourisme.

Le Service des sports, dirigé actuellement par Monsieur Claude Schorderet, Conseiller communal, doit coordonner et promouvoir toute l'activité sportive extrascolaire. Il collabore avec l'Association des Sociétés sportives de la ville, répartit les halles de gymnastique et les terrains de sport, suscite de nouL'usine d'incinération et la station d'épuration des eaux



LA FRIBOURGEOISE



Votre assurance partout en Suisse

A Fribourg:

P. Brunisholz, rue de Lausanne 8

La mode printanière 1977 se révèle féminine, romantique, champêtre.

> Les formes sont jeunes et reflètent la fraîcheur de la saison nouvelle.

Voyez nos vitrines!



boutique

CONFECTION

DAMES - MESSIEURS



Banque de l'Etat de Fribourg

Place Notre-Dame Fribourg

Garantie de l'Etat

110 correspondants d'épargne

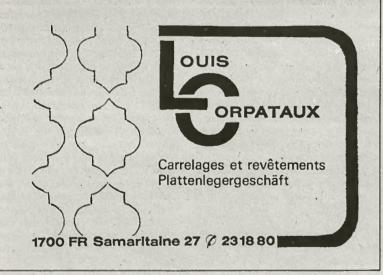
et ses agences à:

Pérolles, St-Pierre et au Schœnberg à Fribourg - Attalens

- Avry-centre - Bulle - Broc - Châtel-St-Denis - Chiètres

- Courtepin - Domdidier - Estavayer-le-Lac - Farvagnyle-Grand - Flamatt - Gruyères - Guin - Les Paccots -

Morat - Romont - Tavel



Installations électriques générales Installations à courant fort Installations tél. A + B Ensembles de cuisines modernes

Arcades du Tilleul 180

1700 FRIBOURG

Pour filmer: Bauer. Et pour projeter vos films: encore Bauer.

Car Bauer construit caméras et projecteurs pour qu'ils se complètent à la perfection. Vos prises de vues ne vous décevront donc jamais sur l'écran. Pour filmer: Bauer. Avec son tout grand programme de 10 modèles de caméras.

Et pour projeter vos films: encore Bauer. Avec son tout grand programme de 8 modèles de projecteurs





Bauer, le bon système ciné chez votre fournisseur spécialisé:

PHOTO - CINE - PROJECTION

Pérolles 24 FRIBOURG Tél. 22 51 81

FRIBOURG-ILLUSTRE - LA VIE MUSICALE

magazine bimensuel feuilleté par 60 000 lecteurs

FRIBOURG:

une ville où les anciens quartiers représentent un ensemble médiéval incomparable en Europe, donc une vocation touristique.

(suite de la page 9)

Photos Fleury - Rast et G. Bourquenoud-Fl

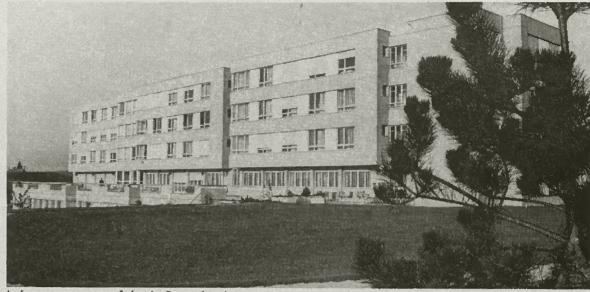
Les pouvoirs publics - directement ou indirectement - s'efforcent de faire démarrer de grands travaux qui seraient bénéfiques. On doit noter aussi une augmentation considérable des restaurations dans les anciens quartiers.

Je suis convaincu que nous saurons surmonter la récession et que notre développement économique va reprendre, mais à un rythme plus paisible qu'auparavant.

FI - Faut-il s'attendre à un développement touristique de la ville de Fribourg?

Fribourg a incontestablement une vocation touristique qui ne s'est pas encore affirmée suffisamment. Je pense spécialement à ses anciens quartiers qui représentent un ensemble médiéval incomparable en Europe et peut-être au monde, ensemble couronné par la Tour de Saint-Nicolas à nouveau ouverte au public en été.

Son organisation touristique a été réorganisée et loge dans de très beaux locaux aux Grand'Places. Une politique concertée a été mise sur pied et se traduit par de nombreuses initiatives plus ou moins spectaculaires, mais toutes efficaces. Je pense, en particulier, aux Rencontresfolkloriques internationales et à l'organisation d'un tour de ville en



Le foyer pour personnes âgées des Bonnesfontaines

car. A l'initiative de la ville avec l'appui du canton et de nombreux milieux, la Triennale internationale de la Photo a vu le jour en 1975 avec un succès artistique et technique complet. La 2e édition se prépare pour 1978. L'Eurotel, avec ses 200 lits, même s'il est discuté, complètera heureusement l'équipement hôtelier de la ville. Je tiens beaucoup à ce que Fribourg réussisse sa percée touristique qui me paraît être en bonne voie. Le service Culture et tourisme a déjà fait de l'excellent travail.

FI - Que font les autorités pour améliorer les contacts humains?

Un Conseil communal ne peut mener avec succès les affaires publiques qu'avec l'accord formel ou tacite de la population qui doit être renseignée. Nous publions des communiqués réguliers sur les décisions du Conseil communal; nous organisons chaque année plusieurs conférences de presse, tant au printemps qu'en automne. Nous établissons un rapport de gestion d'une centaine de pages qui est une véritable mine de renseignements sur notre activité. Il est surtout destiné à informer nos administrés par l'intermédiaire du Conseil général.

Surtout, nous assistons à de très nombreuses manifestations et assemblées en ville et à toutes les réunions des associations de quartiers qui sont une douzaine. Nous prenons ainsi le pouls de la population et sentons ses préoccupations plus directes ou ses réactions parfois très vives. Je vous signale, en passant, qu'ayant fait la statistique de mes présences annuelles à des manifestations, je suis parvenu à un total de 120 à 150 par an, à côté du travail ordinaire évidemment.

Notre politique est donc très nette, à la fois transparence complète et disponibilité entière.

FI - Que représente pour vous la fonction de Syndic?

Je suis Syndic de Fribourg depuis 1966. J'ai quitté sans hésitation mon étude d'avocat pour me vouer entièrement à la chose publique et ne l'ai jamais regretté. Etre Syndic, c'est être le premier serviteur de la ville et de tous ses habitants; c'est se consacrer, en tout temps, au bien de la ville. C'est à la fois magnifique et exténuant. Je pense surtout qu'un Syndic ne peut réussir sa mission s'il n'a pas obtenu la confiance de ses administrés et s'il ne sent pas durablement cette confiance, étant admis qu'il peut aussi y avoir momentanément des périodes moins faciles.

FI - Quel est l'objectif des autorités pour l'avenir de Fribourg?

Faire de Fribourg une ville toujours plus belle, où l'on puisse toujours mieux vivre, en lui conservant une dimension raisonnable et son caractère humain.



Une image pittoresque du vieux Fribourg



Je vous ai parlé longuement de ma ville. Cependant, j'ai l'impression de n'avoir qu'effleuré la plupart des sujets et d'en avoir omis d'autres pourtant intéressants. Il y a , par exemple, notre situation financière qu'on dit bonne et qui se tend dangereusement; ily a nos anciens quartiers bien protégés et animés; il y a cette institution peu et mal connue, mais dont on parle beaucoup, qu'est la Bourgeoisie. Il y a aussi les rapports de la ville avec ses voisins et sa participation à de nombreuses entreprises avec d'autres communes. Ne vaudrait-il pas la peine d'en parler une autre fois à vos lecteurs?

Nous remercions chaleureusement Monsieur le Dr. Lucien Nussbaumer, Syndic de Fribourg, pour sa précieuse collaboration à la réalisation de ce reportage.

FRIBOURG:

la ville féodale des ducs Zähringen

(suite de la page 11)

Un brin d'histoire sur Friboura

Chef-lieu du canton du même nom et du district de la Sarine, Fribourg est une cité originale, construite sur une boucle de la Sarine, que dominent des rochers à pic, au pied desquels roulent rapides les eaux verdâtres de la rivière. L'altitude varie de 548 mètres au bord de la Sarine, à 631 mètres sur la plateforme du collège Saint-Michel. Cette ville se trouve à vinat-sept kilomètres de Berne et cinquante de Lausanne.

La physionomie générale de Fribourg rappelle le moyen

Ses nombreuses églises et chapelles, ses anciennes constructions d'une époque féconde en œuvres d'art, ses coins de rues aux niches et statues

Les tours du quartier de Beaumont

sculptées, ses grilles, ses fontaines, ses vieux ponts en pierre ou en bois, ses remparts puissants et ses abords grandioses, tout frappe l'imagination et rappelle les temps lointains où la cité des bords de la Sarine édifiait ses constructions dans un méandre de la rivière. Les siècles se sont succédé ainsi que les hommes et les idées: la ville féodale de ducs de Zähringen,

grâce à sa position, a gardé son cachet médiéval. Malgré les transformations modernes, elle reste encore une des villes les plus pittoresques de la Suisse

Quelques mots sur sa topographie

Par sa situation, Fribourg offre beaucoup d'analogie avec la ville de Berne. Comme cette dernière, elle est construite sur une presqu'île se dirigeant de l'ouest à l'est et dont le relief est fort accidenté. Cette presqu'île, formée par une des nombreuses boucles de la Sarine, s'abaisse d'abord en pente douce jusqu'à la plateforme surplombant le ravin où fut construit le vieux Fribourg; la pente devient alors très rapide à la descente du Stalden pour aboutir au pont de Berne. De presque tous les côtés, Fribourg est entourée de hauteurs: Bertigny et le Guintzet (714m), Bonnesfontaines (697 m), le Sadtberg et le Schönberg (697m), et Bourguillon (687 m). De toutes ces hauteurs, on jouit d'une vue magnifique sur les Alpes, le Jura, le Plateau et la ville elle-même. Le territoire de la commune est très exigu de sorte que, dans son récent développement, la

ville a dû empiéter sur la commune de Villars-sur-Glane Des routes hien entretenues ravonnent dans toutes les directions sur: Bulle, Romont, Payerne, Estavayer, Morat, Laupen, Berne, Lac Noir, etc. Ces routes ombragées sont, pendant les beaux jours, le rendezvous de nombreux promeneurs; du reste, les environs de la ville présentent divers buts de promenade et d'excursions agréables et souvent fort pittoresques.

Coup d'œil sur les édifices publics

A première vue, il est facile de distinguer la ville ancienne des nouveaux quartiers. Dans la presqu'île, tout le terrain disponible est couvert de massifs de maisons qui se pressent en rangs serrés, dans les quartiers extérieurs les maisons sont plus éparpillées. On y rencontre très souvent des jardins. Fribourg fut une ville fortifiée; la première ville ne comprenant pas que le quartier du Bourg, il suffit, pour la défendre, de creuser un fossé et d'élever un rempart du côté le plus accessible. Cette coupure longeait la rue actuelle du Tilleul pour

Le boulevard de Pérolles: Champs-Elisées de Fribourg



Café de l'Epée

Fam. H. Ackermann Planche Supérieure 39

Fribourg

Tél. 037 22 34 07

Carnaval

Tous les soirs CONCERT avec orchestre tyrolien et la fameuse chanteuse FINI du Tyrol également.

Poulet au panier, fondue, etc. Restauration chaude jusqu'à 23 h.

Salle pour banquets et sociétés (100 pl.)

Pour réservation de l'orchestre champêtre FREIBURGERGRUS: Tél. 037 22 34 07

UN BRILLANT QUI S'AGRANDIT... QUI ÇA EXISTE

Vous trouverez d'innombrables possibilités pour jouir d'un beau solitaire

Assuré gratuitement pendant la

Pour l'achat d'un brillant, faites confiance à l'expert en diamant



Montres - Bijoux

GRAUWILLER

Av. Gare 7 Tél. 22 36 79 Expert en diamant SSG

Succursale:

BOUTIQUE SUSAN

Avry-Centre



borrual וחוסוחו

Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie Rue de Romont 7 Agence Omega Tél. (037) 22 23 40 Fribourg



Fribourg: une ville connue dans le monde entier par sa Triennale de la photographie

(suite de la page 12 et fin)

aboutir, d'un côté, au Grabensal, de l'autre, à la place de l'Hôtel de Ville où s'élevait le château des ducs. Dans la première moitié du XIVe siècle, la ville s'étendit rapidement et une nouvelle ligne de remparts devint nécessaire: elle suivait deux fossés naturels, le Grabou et le Varis, pour atteindre les rochers de la Sarine, non loin de la Mauvaise Tour, à côté de la Préfecture actuelle. La porte de Jacquemard, démolie en 1853, était l'issue principale du pays romand. A la même époque furent construites la Tour Rouge, la Tour du Durrenbühl et la porte de Bourguillon pour mettre la ville à l'abri d'un coup de main des Bernois. Entre les années 1386 et 1414, une troisième enceinte fut élevée pour défendre le quartier des Places et le faubourg de la rue de Morat. Les portes de Romont et des Etangs avaient des ouvrages avancés très perfectionnés. De la porte des Etangs, le rempart suivait le ravin de Mont-Revers pour aboutir à la Sarine. Cette dernière partie est encore assez bien conservée; on y trouve la porte de Morat dont la tour, construite de 1411 à 1414, a trente-quatre mêtres de hauteur, et la Tour des Rasoirs, anciennement appelée Tour des Curtils Novels. La Tour Henri, dans l'avenue du même nom, domine encore de toute sa hauteur les maisons voisines.



Le Schönberg: un quartier en plein développement

Evolution de la population

Un recensement très complet qui eut lieu en 1444, Fribourg comptait à cette époque 5200 habitants formant 1897 ménages dont 503 de bourgeois et 1394 de non-bourgeois, possédant une fortune totale de 20 064 250 francs. Il est très difficile d'être renseigné sur le développement de la population dans les siècles passés. Nous savons qu'en 1900, la ville de Fribourg comptait 15794 habitants et qu'elle occupait le douzième rang parmi les villes les plus importantes de Suisse. Cette population formait 3254 ménages soit une moyenne de 5 personnes par ménage. On y comptait 7406 personnes du sexe masculin et 8360 du sexe féminin, soit 1130 femmes pour 1000 hommes. Selon l'état-civil de l'époque, la population de Fribourg était formée de 10 308 célibataires, 4532 mariés, 886 veufs et 40 divorcés.

Nous avons réussi à trouver quelques chiffres sur l'évolution de la population:

5200 habitants 1448 5800 habitants 1799 5100 habitants 1811 6186 habitants 1818 6446 habitants 1831 8484 habitants 1850 9065 habitants 1860 10454 habitants 1870 10581 habitants 1880 11410 habitants 1888 12195 habitants 1900 15794 habitants 1975 42350 habitants

Nous pourrions vous parler également de toutes les églises et de tous les couvents de Fribourg. La présentation de tous les édifices nous paraît un peu long dans ce reportage, raison pour laquelle, nous y reviendrons dans une autre édition. Pour l'instant, nous aimerions encore citer les fontaines monumentales dont quelques-unes comptent parmi les plus belles de la Suisse. Elles sont un témoignage fidèle du réalisme qui dominait la sculpture suisse au XVIe siècle. Pour le choix des sujets destinés à l'ornementation de ces fontaines, l'artiste



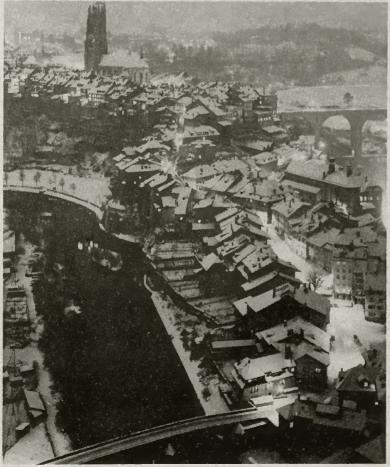
L'Eurotel se dresse dans le ciel

Friborduc B teur of conte ges. It succes la ville pire. A la race à sa si de Ky bourg à Ebe en 12 roi Ro 1447, par Be

Fribourg fut fondé vers l'an 1178 par le duc Berthold IV de Zähringen. Le fondateur donna à la ville une «Handfeste» contenant diverses libertés et privilèges. Berthold IV mourut en 1185; son successeur Berthold V fonda, en 1191, la ville de Berne sur les terres de l'Empire. Avec ce dernier s'éteignit, en 1218, la race des Zähringen. Sa fortune passa à sa sœur Anne, épouse du comte Ulrich de Kybourg. Après l'extinction des Kybourg en 1264, la ville échut en partage à Eberhard de Habsbourg qui la vendit, en 1277, pour 3040 marcs d'argent au roi Rodolphe de Habsbourg. En l'année 1447, la ville, attaquée simultanément par Berne et la Savoie, fut abandonnée à ses propres forces.

s'est laissé guider soit par des considérations locales, soit par des conceptions symboliques. C'est ainsi qu'il représente, dans quatre de ses compositions, les vertus militaires auxquelles Fribourg doit sa réputation et son honneur. La Force est personnifiée par Samson maîtrisant un lion; la Prudence figure sous les traits d'une Minerve, enfin la Vaillance ou la Fidélité sous les traits d'un homme d'armes revêtu d'un harnais de guerre complet, l'épée au fourreau prête à être saisie à la moindre alerte, dans sa main droite, une bannière qu'il défendrait jusqu'à la mort; couché à ses pieds, un chien docile, vigilant et fidèle, regarde son maître.

Fribourg la nuit...



Feuilleton de Fribourg-Illustré

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

VIII

Maintenant, il était fixé. Ses tracas n'en diminueraient pas pour autant mais, connaissant la décision du député, il allait désormais pouvoir agir en conséquence et commencer à mettre ses gants pour ouvrir sa propre campagne électorale, une campagne qu'il allait déclancher ce soir même, en allant se joindre fortuitement aux clients du Marronnier, le Café de son village.

Deux seuls y consommaient. Ca commençeit mal.

Ou plutôt trois. Deux clients, à la table centrale, Joseph Péguiron, connu sous le nom de Jo et Livio du domaine du Château. Le troisième, un inconnu de Jost, essis à la table du fond, tournant le dos à la salle, parlant seul au mur en face de lui. Ivre. Ou à peu près.

- C'est calme per-là, dit-il à la Juliette. Jost prit place vers les deux hommes, jete un coup d'œil sur leur consommation, se tourna vers la patronne:
- Un verre. Egalise. Et rapporte. Du même.

Joseph Péguiron, Jost ne saveit pas qu'en penser. En tout cas, il ne payait pas ses cotisations au parti. Livio, c'était clair, il était de son bord.

Jost ne fut pas assis que déjà ça le tenailleit.

- Santé!

- A la tienne!

- Nom de sort, que se dit Jost, ils n'y pensent pas!

Pour Jost, en étant à leur place, il n'aurait pas attendu pour dire: «A tes succès» et en ajoutant: «On votera pour toil» Mais non, ces deux là n'avaient rien dit, comme s'ils ignoraient que des élections se préparaient.

Quant à l'autre, le troisième, au fond, non seulement il ne pensait pas aux élections, mais il était seul. Avec son verre.

Jost n'était pas un client assidu du Marronnier. Il y venait pour qu'il soit dit qu'il y ait passé. Il y venait les soirs de Municipalité, après la séance, avec ses collègues. Sans s'attarder, à part quelques exceptions. A vrai dire, son arrivée intrigua les deux attablés qui étaient là depuis un bon moment déià.

C'est qu'il était neuf heures.

- On a soif? dit Livio, en voyant Jost entrer.
- Soif? Façon de parler. Histoire de boire un verre, quoi.

Jost ne voulait pas entamer la discussion sur le sujet qui le brûlait. Il tenait à ce que l'un des deux en prenne l'initiative. Du diable, si l'un ou l'autre n'y songerait pas à un moment donné. Pour Jost, cette politique était la bonne. N'avoir l'air de rien; arriver là, inopinément pour boire un verre; faire comme si de rien n'était et, tout à coup, répondre à une question, y répondre avec une certaine indifférence, puis peu à peu cerner le sujet, le développer. Peu à peu élargir la discussion, intéresser ses interlocuteurs.

C'est einsi qu'il faut procéder. C'est la bonne manière. Agir avec tact.

- Alors, cette charrue? Content?
- Ma charrue, une merveille; Ahl si j'avais su. C'est bien l'année dernière que j'aurais dû me décider. Un boulot. Une merveille que je te répète.

Une idée lumineuse traversa l'esprit de Jost.

 - C'est pas comme Dubochet, avec son occasion. Il ne lui a pas fallu longtemps pour se rendre compte de son erreur. Plus porté à penser à sa politique qu'à son travail.

Un léger sourire éclaire les trois visages. Des ronds de fumée montaient vers le plafond.

Le vieux, dans son coin, marmonna quelques mots incompréhensibles. Décidément, ni le Jo, ni Livio n'avaient compris. Ou ne voulaient comprendre. Pourtant Jost ne s'était pas déplacé pour rien. Il était venu au café, avec l'intention ferme de commencer sa propagande. Deux clients, deux d'acquis à sa cause... Enfin deux, c'est beaucoup dire. Un en tout cas. L'autre, c'est pas sûr. Il y a Dubochet aussi qui sera en liste et, Péguiron pourrait bien lui accorder son suffrage.

Alors, puisque tu n'en es pas certain, c'est ton rôle d'agir, de parler, de convaincre. Jost, si tu veux avoir la certitude que ces deux voix viennent de ton côté, il faut commencer ton travail. Sans tarder.

D'abord cette fréquentation. Savoir si oui ou non elle est solide entre la fille du syndic et le fils Jotterand.

C'est ça qu'il faut demander pour commencer. C'est ça. Ca n'a l'air de rien mais ça permettra de poursuivre la discussion, d'aller plus avant.

- Dites-donc, vous qui êtes sans doute mieux renseignés que moi, est-ce que vous avez appris que le fis Jotterand...
- ... et la fille de Crisinel. Y paraît. Mais le syndic, ça ne lui plaît pas tant. On sait pas pourquoi.

Enfin, Jost avait trouvé la voie. Il l'avait ouverte. Il allait poursuivre quand le vieux se retourna, aviné.

- Au fils... au fils Jo... au fils Jotterand, je lui dis... je luis dis: merde.
- Qu'est-ce qui lui prend à celui-là? C'est le Germain, le domestique au dé-

puté. Au fond, c'est à lui que tu devrais t'adresser, dit Livio. Je sais pas ce qu'il fout par là. Je ne l'ai jamais vu ici et encore moins dans cet état.

Jost ne l'avait pas reconnu. Aussi, quand Germain se retourna et que Livio proposa ironiquement de l'interroger, Jost reçut comme un coup en pleine poitrine.

Qu'est-ce que le Germain pouvait faire par là. Et à cette heure. Et dans cet état. Dans un café qu'il ne fréquentait jamais. Germain était satisfait. Il s'était libéré avant de se lever, de gagner la porte, sans même regarder du côté de Livio, Jost et Péguiron et de s'effacer dans la nuit en titubant.

Jost réagit. Une force lui commanda de se lever à son tour, de suivre Germain, de le rattraper, de la conduire à son domicile.

- Faut me comprendre, dit-il, je ne peux pas le laisser comme ça, rentrer seul, dans cet état. Avec ce froid, on ne sait jamais.
- Juliette, apporte encore un demi. Sur mon compte. Et buvez à ma santé.
- Jost voulait se montrer beau joueur. C'est pourquoi il ajouta:
- Que dirait mon ami Jotterand, s'il savait ça et surtout que jai laissé son commis rentrer à moitié saoul.
- Jotterand? Si tu le vois, dit Livio, donne-lui mes salutations et dis-lui encore qu'il peut compter sur nos voix. Pas vrai, Joseph?
- J'y manquerai pas, répondit Jost en disparaissant à son tour, plus pressé de rattraper Germain que de transmettre le message qu'on venait de lui confier.

Germain avait bu, mais l'air vif et froid le ragaillardit quelque peu. Mieux que dans le café, il se tenait droit, marchait sans trop de difficultés.

Il marmonnait toujours, quand Jost le rattrapa. Juste sous la lampe publique où la lumière permit à Germain de le reconnaître aussitôt.

(A suivre)

Avez-vous de l'œil?



De quel village s'agit-il?

Délai pour l'envoi des réponses: 28 février 1977

Notre edresse: Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

Photo parue dans notre édition du 19 janvier 1977

La réponse qu'il fallait donner: Château d'Estavayer-le-Lac

Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Alice Schmid, Vigny, Villeneuve (FR); Henriette Ducrot, Montagny-les-Monts; Léon Rey, Môtiers (NE); André Pittet, Grand-Fontaine 40, Fribourg; Imelda Molleyres, Besencens; Agnès Brasey, Font; Pierre-Alain Conus, Esmonts; Brigitte Brulhart, Rueyres-les-Prés; Charles Baechler, St-Appoline 27, Villars-sur-Glâne; Jean-François Dewarrat, Remaufens; Thérèse Losio, Porsel; Louis Sauterel, 37, rue de Lausanne, Payerne; Georges Galley, Granges-Marnand; Yvonne Jakob, rte d'Yverdon 591, Estavayer-le-Lac; Armand Balocchi, Siviriez; Jean Charrière, Le Belvédère, La Roche; Hélène Favre, St-Barthélémy; Denise Tâche, Remaufens; Rose Herren-Overney, Montagny-les-Monts; P. Plumettaz, Bergerie 38, Payerne; Patrice Borgognon, de Marcel, Gletterens; Charles Guisolan, Ch. des Cibles 839, Estavayer-le-Lac; Olivier Plancherel, Rue Palud 16b, Bulle; Jeannette Rapelli, rue de Vevey 124, Bulle; Myrtha Collaud, Poste, St-Aubin; Jacques Joye, Bussy; Maurice Fragnière, Villaz-St-Pierre; Jean Brodard, secrétaire, La Roche; Michel Jakob, Villeneuve (FR); Hélène Chammartin de Gilbert, Chavannes-sous-Orsonnens; Bertha Schaller-Gremaud, rue Ancien collège, Estavayer-le-Lac; Paul Rossier-Fornerod, Cottens; Paul Pesse, La Joux; Roger Berchier, Les Echelettes, Cugy; Fernande Blanc, coiffeuse, Rossens; Edouard Collaud, St-Aubin; Madeleine Missland, ch. des Roches 6, Fribourg; R. Schweizer, rte Mon Repos 25, Fribourg; Germain Gremion, Farvagny-le-Grand; Suzanne Rouiller, Konrad Ilgstrasse 29, Zunch; Antoinette Odin, Neyruz; Yvette Vallélian, Sédeilles; Ginette Vallélian, Sédeilles; Germain Pernard, Rte de la Gruyère 31, Fribourg; Astrid Savary, Rueyres-les-Prés; Maria Savary, Rueyres-les-Prés; Vital Devaud, La Léchère 8, Bulle; Marthe Bersier, Cure catholique, St-Barthélémy; Marie-Th. Baechler, Lussy; Robert Golliard, Montjoret, Mézières.

Le gagnant au tirage au sort est: M. Jacques Joye, Bussy

Un abonnement trois mois gratuit à Fribourg-Illustré

le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

Manifestations annoncées par les Cercles affiliés à l'Association Joseph Bovet

Union fribourgeoise de Vevey

Samedi 5 mars 1977 à 20 h. Soirée annuelle avec la participation de «La Chanson de Bossonnens»

Amicale des Fribourgeois d'Yverdon

Samedi 19 mars 1977 à 20 h. Dixième anniversaire et soirée annuelle avec le concours de la Chorale «Lè Mayentsets», le groupe folklorique «La Pastourelle» de Cheyres et le Chœur de Grolley.

Amicale des Fribourgeois de Prilly

Samedi 19 mars 1977 à 20 h. Première soirée annuelle avec le concours du groupe de danses folkloriques de la société.

Cercle fribourgeois de Lausanne

Samedi 26 mars 1977 à 20 h. à Epalinges

Soirée annuelle avec le concours du chœur mixte «L'Alpée», du groupe des patoisants et du groupe théâtral «Le Masque».

Association Joseph Boyet

Samedi 30 avril 1977 à 20 h. à Bulle Grand loto en faveur du Fonds de vacances pour les enfants des Fribourgeois du dehors.

Bulle: 21 et 22 mai 1977

Grand rassemblement des Fribourgeois «hors les murs»

Festival «Grevire» et grand cortège folklorique



Lors d'un pique-nique au Locle...

Qui peut aider à l'achat de costumes?

L'Amicale des Fribourgeois de Delémont est heureuse d'annoncer qu'un chœur mixte formé de vingt-cinq chanteuses et chanteurs a été fondé il y a quelques mois. Cet ensemble vocal est dirigé par l'abbé Yves Droux, un authentique dzodzet. Animés d'une certaine ambition, les membres de ce chœur mixte ont émis

le vœu de faire l'achat d'un costume folklorique typiquement fribourgeois. La situation financière actuelle ne leur permet pas, pour l'instant, de réaliser ce vœu. Qui peut donner un coup de main à nos ambassadeurs du folklore dans le nouveau canton du Jura? M. Aimé Schroeter, secrétaire, rue des Bergers 3, Delémont, attend votre coup de fil.

G. Bd

... et la Bénichon à Moudon





Les Fribourgeois de Nyon aux Jones sur Châtel-St-Denis

Liste des sociétés affiliées à l'Association Joseph Bovet

selon Ordre d'admission

Sociétés déclarées «CERCLES FONDATEURS» par l'Assemblée du 1er février 1959:

Admise	es à l'A.J.B. en Sociétés	s fondées le
1957	Cercle Fribourgeois de Bâle Cercle Fribourgeois de Genève	15.12.1948 23.1.1920
	Freiburger-Verein de Genève Cercle Fribourgeois de Lausanne	18.4.1941
	Société des Amis Fribourgeois de Montreux	16.11.1901 22.3.1925
	Cercle Fribourgeois de Nyon	15.9.1945
	Club Fribourgeois de Renens (Cercle Fribourgeois dès 1961)	23.9.1935
1959	Société Fribourgeoise de Berne	12.1.1920
	Amicale Fribourgeoise «Moléson» La Chaux-de-Fonds	14.10.1958
	Cercle Fribourgeois de Martigny	31.1.1959
	Amicale des Fribourgeois de Morges	21.3.1954
	Amicale Fribourgeoise des Avants sur Montreux	29.7.1945
1965	Société des Fribourgeois du Val-de-Travers, Sainte-Croix	15.6.1964
1967	Dütschfryburger-Verein Basel	21.3.1960
	Société Fribourgeoise de la Ville de Bienne	11.9.1941
	Amicale des Fribourgeois de Monthey	6.1967
	Amicale Fribourgeoise «Echo des Monts» Val-de-Ruz	25.11.1966
1968	Union Fribourgeoise de Vevey	1917
	Amicale des Fribourgeois d'Yverdon	11.11.1967
1969	Cercle Fribourgeois de la Côte Neuchâteloise	7.6.1968
1970	Chœur Mixte Fribourgeois «La Marjolaine» Genève	30.5.1955
	Freiburger-Verein Luzern	26.5.1961
1972	Amicale des Fribourgeois de la Broye, Moudon	17.6.1971
	Amicale Patoisante Fribourgeoise «Bal Ethèla» Onex-Genève	21.2.1970
	Cercle Fribourgeois de Lancy «Le Vieux Chalet»	2.12.1933
	Société des Patoisans «La Botyè à Tobi» Vevey	2.12.1962
1973	Amicale des Fribourgeois de Sion	9.10.1970
	Cercle Fribourgeois de la Vallée de Tavannes	30.6.1971
1974	Amicale des Fribourgeois d'Ajoie	2.2.1974
	Amicale des Fribourgeois de Delémont	15.12.1972
	Cercle Fribourgeois «La Berra» Le Landeron, Cressier	19.5.1973
	Amicale des Fribourgeois de Prilly	19.6.1973
1976	Amicale des Fribourgeois de Sierre	2.2.1972

Fribourg-Illustré trait d'union entre les Fribourgeois en et hors les murs

Nous les jeunes

Donnons-nous la main pour lutter contre la drogue (XI)

Sports et consommation de drogues

On exprime de plus en plus l'espoir de pouvoir détourner les gens, les jeunes plus perticulièrement, de le tentetion de consommer des drogues grêce à le pretique du sport pendent les loisirs. Le sport peut-il constituer une motivation à l'activité, contribuer à combattre l'ennui, et détourner l'intérêt pour le drogue vers des pesse-temps positifs? Est-il vrei qu'en générel les membres des clubs sportifs sont moins ettirés per le drogue que d'eutres?

Un sondege effectué euprès de plusieurs groupes de jeunes, 227 lycéens de Berne, 1155 élèves de l'école centonele de Lucerne, 180 lycéens d'Interleken, 352 élèves de l'école centonele de Reussbühl einsi que 209 jeunes sportifs de compétition, membres de sociétés de netetion et d'ethlétisme e donnée des résultets intéressents: le mêma nombra de sportifs at da non-sportifs avait déjà consommé des drogues - 13 et 11% - et le désir d'essayer une fois une drogue e été exprimé par 45% des sportifs (38% des non-sportifs!)

On peut se demender si l'eudace, le goût du risque et de l'expérience du jeune sportif ne jouent pas un rôle ici. De jeunes étudients sportifs ont répondu è cette question en disent que peut-être les liens solides entre les membres du groupe dans les clubs sportifs, le prestige du groupe, la pression du groupe étaient particulièrement prononcés, alors que le non-sportif vit soi-disant plus fréquemment isolé et dépend moins du groupe que le sportif. Il est intéressant de noter que les jeunes gens fréquentant les clubs sportifs sont plus fréquemment pour une interdiction des drogues et du haschich que ceux qui ne sont pas inscrits à un club sportif. Ce fait a également été constaté lors d'autres enquêtes menées sur le même thème.

Autres déteils intéressants que ces enquêtes ont feit ressortir: bien qu'un nombre plus important de membres de clubs sportifs que de non-membres eimereit essayer le heschich, ils epprouvent aussi en grand nombre une interdiction du haschich!

Cela peut venir du fait que les jeunes, plus particulièrement ceux des écoles cantonales et des gymnases veulent feire usege du droit de réaliser une expérience unique en matière de droque, peut-être en partie per pure curiosité scientifique. L'interdiction doit cependent faire aussi ressortir qu'une consommation générale pourreit être

Dens les petites villes et è la campegne, nettement plus de jeunes font en outre partie d'un club sportif que dans les grendes villes. Ceci est perticulière-

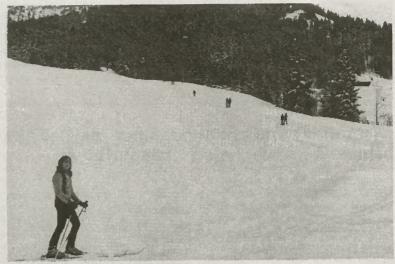
dangereuse pour le populetion.

ment veleble pour les filles.

En Suisse du Nord, on constate que des 2656 jeunes de 16 è 20 ens, 50% des jeunes gens de le ville et 60% des jeunes gens de le cempegne meis seulement 14% des jeunes filles de la ville

Un tango dans un costume d'époque par des Majorettes de Marly





Toujours plus de jeunes pratiquent le ski à Jaun

contre 38 % des jeunes filles de la campagne font partie d'une essocietion sportive.

Lors des enquêtes effectuées à l'école centonale de Lucerne, 55% des 1155 élèves ont indiqué qu'ils pratiquaient du sport ou une activité sportive comme passe-temps, 25% de ces sportifs fumaient, parmi lesquels les rameurs evec 12%, les ethlètes avec 18% et les footballeurs evec 19% constitueient la plus petite part. La plus grande proportion de fumeurs se rencontre dans les groupes ayant des occupations passives durant les loisirs: ceux qui paressent / ne font rien (50%), vont eu cinéma / regardent la télévision (45%). On trouve très peu de fumeurs seulement 1 sur 5 - parmi les bricoleurs. Il s'ensuit que celui qui emploie activement ses loisirs, fume moins,

On constete également que les membres des clubs sportifs fument moins et que 5% seulement boivent souvent à quotidiennement de l'elcool (les nonmembres: 10%). Le plus grend nombre d'ebstinents se trouvent permi les nageurs et les athlètes.

Les jeunes pratiquant le sport comme passe-temps et les sportifs qui s'entraînent pour la compétition ont-ils la même attitude envers les drogues?

Nonl Des 48 jeunes filles pratiquant l'ethlétisme et faisant partie des jeunes espoirs de l'équipe nationele, des 109 nageuses quelifiées et des 52 nageurs joueurs de weter-polo, dont certains champions de Suisse et d'autres figurent parmi les 10 meilleurs, 2% seulement ont essayé une fois une drogue et 12% seulement ont exprimé le désir d'en essayer. 10% ont répondu par «peut-être». Cela constitue un net contraste avec les jeunes qui ne pratiquent pas le sport pour la compétition. De même, une étude spéciale effectuée euprès de 123 étudiants sportifs des Universités de Berne et de Zurich n'a indiqué qu'une proportion de 7% ayent l'expérience de la drogue (contre 19% parmi les étudiants en médecine et 24% parmi les recrues du canton de Zurich). Cependant, 59% des étudients sportifs ont déclaré qu'ils seraient intéressés par une expérience et en ce qui concerne l'interdiction du haschich, 45% se sont prononcés pour, 53%

Ces étudiants sportifs ont été questionnés en ce qui concerne les méthodes d'information sur les problèmes de la drogue.

83% ont demandé l'information cleire et objective des élèves,

18% ont proposé l'encouragement du sport comme motivation è l'activité, 8% se sont prononcés pour des ectivités judicieuses de loisirs comme moyen de détourner de la drogue,

10% ont proposé une visite chez des toxicomanes ou dans des établissements curatifs comme mesure de dissuesion.

12% comptent que des parents informés peuvent evoir une influence.

Le plupert étaient pour l'informetion des élèves sur les dangers de le drogue è partir de 11-12 ens, et 4 sur 5 des étudiants sportifs étaient prêts en cas de besoin è se mettre personnellement è disposition pour eccomplir cette tâ-

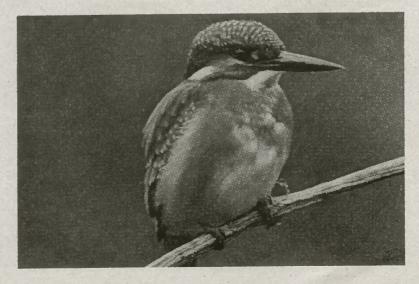
Dans notre prochain numéro: Denger accru de suicides sous l'effet de le drogue.

ction autorisée par Pro Juventute, revue men

Le coin des animaux

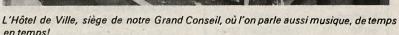
Le martinpêcheur

Se longueur est de 16 cm dont quatre seulement pour se queue. Se tête, grosse par repport eu corps, est pourvue d'un long bec, robuste et acéré. Son dos est de couleur vert-bleu brillant, sa poitnine et son ventre sont brun roux. Le mertin-pêcheur vit en Europe, de la Méditerrenée à le Grande-Bretagne, dens de vastes régions de l'Asie, ainsi qu'en Afrique du Nord. Il se tient habituellement sur des branches ou sur des rochers surplombant les rives des lacs et des cours d'eau, toujours prêt è plonger d'un mouvement soudain pour saisir les petits poissons, les mollusques, les crustecés et les lerves d'insectes dont il se nournit. Il feit son nid près de l'eau, dans un terrein sablonneux où il creuse une galerie qui donne une chambre ovele. Entre mai et juillet, la femelle y dépose, en deux fois, cinq è huit œufs qui seront couvés eltemetivement par le mâle et la femelle.



16 février 1977





Pour que vos affaires aussi soient empreintes de l'harmonie la plus pure...





Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT

HOTEL DE LA CROIX-BLANCHE

Spécialités: Terrine de chamois Truite à la crème Canard farci aux morilles Jambon de campagne

1633 Marsens Tél. 029/5 15 24



Epicerie - Mercerie

JEAN GAILLARD

Alimentation générale Produits laitiers

Marsens Tél. 029/5 16 41



Menuiserie ALEXIS MINNING

Menuiserie et transformation d'immeubles

Devis sans engagement

1633 Marsens Tél. 029/5 16 39



LOUIS GREMAUD

Alimentation générale VEGE

Vins - Bières, etc.

1631 Vuippens Tél. 029/5 16 92



PASCAL REPOND

Scierie-Charpente Sciage à façon Commerce de bois

1633 Marsens Tél. 029/5 16 88



GERARD JORAND

Motos Vélomoteurs Cycles

Vente et réparations Travail soigné et consciencieux

Marsens Bulle

Tél. 029/5 18 63 Tél. 029/2 90 44



Pianos et tous autres instruments

E. JACCOUD STUDIO 32

Nouveau local d'exposition plus grand choix

Tél. 037/22 09 15 Bd de Pérolles 32

Fribourg



Studio HI-FI

J.-P. PAILLARD

Rue de Romont 11

Friboura

NOS CHORALES

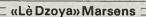




Photo: J.R. Seydoux, Bulle

En automne 1967, un groupe de jeunes filles et messieurs décident de se réunir une fois par semaine pour chanter. Pour les diriger, ils font appel à M. Joseph Corpataux, neveu de M. Michel Corpataux, directeur bien connu. En novembre de la même année, ils fondèrent un chœur-mixte. M. François Favre qui fut le promoteur de la fondation fut nommé président. Les débuts furent assez difficiles: soucis financiers, faibles participations aux répétitions etc. En 1969 la société se donne le nom de «Lè Dzova», ce qui veut dire «Les Joyeux». 1970 a été une année décisive pour le chœur mixte. Jusqu'à ce jour, chanteuses et chanteurs étaient recrutés uniquement au sein du personnel de l'hôpital. Un appel fut lancé à la population de Marsens, ainsi plusieurs dames et demoiselles vinrent agrandir l'effectif de cette jeune société. M. Corpataux quittant l'hôpital où il était employé, un nouveau directeur est trouvé en la personne de M. Gilbert Maillard instituteur à Bulle. Un nouvel essor suivit cette nomination.

1974 voit l'achat des costumes. La société qui participera à un théâtre en patois, opte pour le bredzon et la dzaquillon. Le 20 mars 1976 c'est le premier concert important. Au répertoire: chansons populaires gruénennes, chants de la renaissance, folklore étranger.

Durant les premières années, chanteuses et chanteurs ne sont pas restés inactifs. A plusieurs reprises, ils ont égayé de leurs productions les fêtes paroissiales, animé les soirées de sociétés amies, et chaque hiver, ils ont apporté un peu de joie aux malades et aux personnes âgées du village et des environs. En automne 1976, les membres ont demandé leur admission à l'Association gruérienne des costumes et coutumes.

Au mois d'avril 1977, la société fêtera son dixième anniversaire, et en mai, «Lè Dzoyà» participeront pour la première fois à une grande manifestation, qui sera le festival «Grevire», à Bulle. Le chœur mixte compte 36 membres, il est toujours dirigé par M. Gilbert Maillard et son président est M. Roger Scyboz. Notre devise est: Chanter pour le plaisir en procurant de la joie aux autres.

M. Th. Niclasse

Un nouveau disque fribourgeois

La vie musicale a déjà présenté dans le numéro 10, du 18 février 1976, le groupe folklorique «Lè Riondênè» (trad.: Les hirondelles) de Broc, placé sous la direction de M. Léon Tâche.

A l'occasion de son quatrième anniversaire qui sera fêté les 26 et 27 mars prochains, ce groupement soucieux de marquer un tel événement a enregistré son second disque. (Audio-Film) II espère ainsi, à l'aide d'un patois savoureux et pétillant, offrir à chacun un aprerçu d'un coin de terre au passé glorieux, et témoigner à tous, sa reconnaissance.

Le samedi 26 mars à 20 h. 15 à l'hôtel de Ville à Broc, aura lieu le concert annuel avec la participation de «Lè Tzerdjiniolè» de Treyvaux ainsi que du groupe folklorique Bressan du Centre Hospitalier de Bourg-en-Bresse. Le dimanche 27 mars, la messe d'anniversaire sera célébrée à l'église paroissiale de Broc suivit d'un cortège et du banquet du 40e.

En début juin «Lè Riondênè» participeront à une émission télévisée intitulée:
«Voyage musical au pays de Gruyère»
tournée par la TV suisse alémanique
dans le cadre de «Stadt und Land».
Ainsi inlassablement, année après année, «Lè Riondênè» poursuivent les
mêmes buts: vivre, sauvegarder et présenter par le chant et la danse les
mœurs d'un pays qui ne peut laisser
personne indifférent: La Gruyère.



La Vie musicale souhaite au groupe «Lè Riondênè» de Broc un joyeux quarantième anniversaire

L'EDUCATION MUSICALE A L'ECOLE NORMALE (IV)

Hauterive (suite et fin)

Maître Auguste Sérieyx, professeur honoraire de fugue à la Schola cantorum de Paris (aujourd' hui César Frank) mis en présence de cette façon de faire eut cette exclamation amusée: «Evidemment, pas moyen de se «fiche» dedans.»

On présentait son travail juché sur un invraissemblable harmonium, dont lespédales de soufflerie d'orgue se coinçaient sous nos pieds maladroits. Encore un «d'emporté» disait l'abbé; «ôte-toi de là! Il connaissait le secret de tout remettre en place en un tournemain; mais il le gardait pour lui!

C'était, je crois, notre seul harmonium. Quant aux pianos, cinq ou six, ils étaient, en dehors des cours et théoriquement des repas, occupés de cinq heures et demie le matin à vingt heures

NOS MUSIQUES

C'est en 1920 que M. Ernest Vuichard,

trompette militaire, et son ami Cyprien

Cochard eurent l'idée de fonder une

société de musique dans le charmant

Ils recrutèrent d'abord quelques vieux

musiciens ayant joués autrefois dans

une petite fanfare de la localité et qui

s'était éteinte vers 1902. Vinrent en-

suite les débutants qui n'avaient au-

cune connaissance musicale mais qui

possédaient un bel esprit de courage,

Les instruments furent payés en partie

par les membres et le solde acheté,

après maintes tracasseries douanières.

à une usine de Bohème. Puis ce fut le

travail des répétitions qui commença et

après quelques mois cette équipe de

camarades réussit à jouer une première

Chaque société se fait un honneur

d'avoir à sa tête une bannière. Voilà

pourquoi en 1923 le comité mis tout en

œuvre à cet effet. Sur ce drapeau figu-

raient l'emblème de Semsales ainsi

qu'une «Edelweiss», d'où le nom de la

marche qui s'intitulait «Artin».

de camaraderie et de discipline.

village de Semsales.

et plus, le soir. A six heures, il faisait encore nuit; seul dans une salle de piano, à demi-réveillé, mal reposé des fatiques de la veille, il fallait lutter contre le sommeil. Les salles étaient très surveillées et qui se laissait surprendre à dormir perdait définitivement la confiance de notre maître de piano qui ne concevait pas qu'on puisse cèder à la fatigue. Pour suppléer à l'insuffisance du temps d'exercice consacré aux instruments, un Piccand, un Sauteur et d'autres troquaient, contre le ne sais quelles promesses, les demi-heures de camarades peu intéressés ou moins ambitieux; mais, ils devaient encore échapper à la vigilance des surveillants. L'enseignement de la musique instrumentale ne jouissait pas d'un traitement privilégié. Le professeur Kathriner devait passer, soit au piano, soit à l'orgue,

l'ensemble des élèves. La tentation de favoriser les plus doués et de négliger les autres en prolongeant la leçon des premiers et en écourtant ou renvoyant celle des seconds survenait fatalement; mais aucune bonne volonté ne fut systématiquement écartée.

Et le miracle musical s'accomplissait, malgré le manque d'instruments, malgré la surcharge des programmes, malgré le temps chichement mesuré, malgré les surveillants qui traquaient les resquilleurs. S'il est sorti de l'Ecole normale tant de directeurs de chant, diversement doués, soit! mais inconditionnellement dévoués, c'est qu'ils avaient foi dans leur vocation et leur charge; parce que des maîtres leur ont insufflé l'enthousiasme... la seule chose dont ils disposaient sans limite.

«L'Edelweiss» Semsales

Fernand Mauron

8

Télévision - RADIO

Disques - Cassettes

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg Tél. 22 28 29



Atelier de construction mécanique

EMILE PASQUIER

Installation Automation de scierie Ponts roulants

1623 Semsales Tél. 029/8 52 36



JEAN FASEL Laiterie fromagerie

Spécialités: Gruyère et vacherin à fondues et raclette

1623 Semsales Tél. 029/8 51 15



Charpente Menuiserie Commerce de bois

JOS. VUICHARD

1623 Semsales Tél. 029/8 51 97



HOTEL DU SAUVAGE

Menu et carte Spécialités: Charbonnade Jambon à l'os Salle pour banquets,

noces et sociétés

Semsales Mme Simonet
Tél. 029/8 51 04

9

MICHEL TINGUELY

Carrelages Revêtements Mosaïques

1623 Semsales Tél. 029/8 55 35



GARAGE BARBEY

Vente et réparations toutes marques

1623 Semsales Tél. 029/8 55 52



Entreprise de maconnerie

LOUIS SAVARY

Terrassements Maçonnene Pétan armé

1623 Semsales Tél. 029/8 52 04



GUY CURRAT

1970 et la dernière en 1975 à Romont où

«L'Edelweiss» remporta régulièrement

7 palmes d'or pour le morceau de choix

Installateur diplômé

Chauffages centraux Installations sanitaires

Brûleurs à mazout citernes appareils ménagers

1623 Semsales Tél. 029/8 53 31



BERNARD MAILLARD Carrosserie

vous assure d'un service soigné dans tous travaux de carrosserie - peinture -Accessoires automobiles.

Semsales

Tél. 029/8 56 31 ou 8 55 86



ALPHONSE GRAND

Agencement de cuisines Ebénisterie Ameublement

1623 Semsales Tél. 029/8 52 65



société. Cette bannière ayant subi l'ou-

en 3e division et la palme d'or pour le concours de marche. Relevons également la joie de «L'Edelweiss» lorsqu'en 1968 M. Irénée Grand.

weiss» lorsqu'en 1968 M. Irénée Grand, ancien président, membre actif et vétéran fédéral accéda au comité cantonal des musiques fribourgeoises.

La société compte actuellement 33 membres actifs ainsi que plusieurs jeunes élèves assidus à l'étude de l'art des sons.

A la tête de «L'Edelweiss» se trouve un comité de 7 membres dont M. Georges Grand en est le 18e et compétant président. La société fut dirigée par 4 directeurs depuis sa fondation soit MM. Ernest Vuichard durant 38 ans, Paul Grivet, Hubert Grivet et actuellement par M. Roger Favez, talentueux et compétant directeur. Il est assisté dans sa tâche par M. Charly Guisolan, trompette militaire et sous-directeur.

Pour l'avenir, «L'Edelweiss» pratiquera toujours la devise de son directeurfondateur: Amitié, Bonne humeur, Camaraderie et Disciplinel

J.F. Vuichard



Interview

de M. Charles Pache, président de la Fédération cantonale fribourgeoise des accordéonistes

FI - Monsieur le Président, ditesnous comment e été fondée la Fédéretion cantonele fribourgeoise des accordéonistes (FCFA)?

- D'abord, i'aimerais préciser que l'Association romande des musiciens accordéonistes, (ARMA) s'était rendu compte qu'il fallait étudier le problème sur le plan de la Suisse romande. A cette époque, le Club «Edelweiss» de Fribourg, présidé par M. F. Cuennet, membredu comité de l'ARMA, en faisait déjà pertie. De nombreux contacts ont été pris par ce dernier et votre serviteur. Le FCFA a été fondée à Bulle, le 21 février 1969. Quatre sociétés étaient représentées à cette assemblée constitutive. Au cours de celle-cl, sept membres ont été nommés au comité qui est formé de MM. Charles Peche, président; Bernard Bucher, vice-président; Juliette Aeschlimann, secrétaire; Georges Aeby caissier; Michel Riedo, Charles Meyer et François Favre, membres adjoints, Les statuts de la FCFA présentés à cette rencontre furent également approuvés par l'assemblée.

FI - Quel est l'objectif principel de la FCFA et combien réunit-elle de clubs?

- Il est essez simple de décrire l'objectif de la FCFA. En effet, le comité souhaite que chaque société edhère à la Cantonale. L'accordéon d'aujourd'hui n'est plus à comparer evec celui de M. Cyrill Demian de Vienne. Cet instrument a été perfectionné d'ennée en ennée, reison pour laquelle, nous encourageons filles et garçons à choisir l'eccordéon pour occuper leurs loisirs culturels. Nous désirons aussi que l'accordéon soit reconnu comme pertenaire égal à un autre instrument et qu'un jour la porte lui soit ouverte dans les conservatoires de notre peys et tout particulièrement à Fribourg et Bulle.

Le FCFA compte ectuellement six sociétés bien viventes qui sont:

Club «Edelweiss», Fribourg, dirigé par Mlle Monique Chatagny

Société d'eccordéonistes de Bulle, direction: Mme Irène Jeanneret Société d'accordéonistes de Fribourg, direction: Mme Irène Jeanneret

Société d'accordéonistes «La Cocinnelle», Vuippens-Marsens, direction: Mme Jeannette Delacombaz

Société d'accordéonistes «L'Echo des Roches», La Roche, direction: M. Fernand Henchoz

Société d'accordéonistes «Clair matin», Ursy, direction: Mlle Claudine Hänni.

FI - Qui sont les membres du comité actuel de la FCFA?

Il est formé de MM. Charles Pache, (Fribourg) président; Bernard Bucher (Marly), vice-président; Mme Juliette Aeschlimann (Bulle), secrétaire; Georges Aeby (Fribourg), caissier; Jean-Rosé Ruffieux (Bulle), Jean Charrière (La Roche), et Mme Thérésita Jaquet (Bulle), membres adjoints.

FI - Quelle place tient la FCFA sur le plan romand et suisse?

- Depuis le mois de mai 1969, la FCFA est affiliée à l'Association romande des musiciens accordéonistes. Dans cette organisation, notre Fédération est représentée par deux délégués qui sont MM. Jean-José Ruffieux, membre de la commission musicale, et Charles Pache, trésorier de l'ARMA depuis huit ans.

Sur le plan suisse, nous nous référons aux décisions prises par l'ARMA, laquelle assure les contacts nécessaires. Les sociétés de notre canton sont également représentées à l'assemblée des délégués de l'ARMA à raison de dix voix par Fédération. Elle participe aux concours, comme celui organisé l'an dernier à Bulle (Coupe romande de l'accordéon). Celle-ci est individuelle, tandis que la médaille d'or est attribué à trois catégories qui sont: individuel, duo et groupe. Tous les quatre ans, sur le plan romand, un conours est organisé à l'intention des sociétés. Il en est de même sur le plan suisse. Le dernier a eu lieu en 1976 à Zoug.

FI - Votre Fédération a-t-elle une raison d'être?

- Le but de sa fondation est en premier lieu de réunir les sociétés du canton afin de créer une amitié entre accordéonistes, puis de donner un essor nouveau à cet instrument fort populaire dans certaines régions du pays de Fribourg. Nous aimerions aussi rattraper le retard que nous avons sur les pays qui nous entourent

FI - La FCFA organise-t-elle des cours de formation?

- Votre question est pertinante. Tant sur le plan technique que musical, nous veillons à ce que nos élèves jouent de cet instrument avec tous les doigts. Nos professeurs, encore trop peu nombreux, suivent des cours de recyclage chaque année en Suisse et à l'étranger. Cette formation permettra à nos eccordéonistes d'acquérir de nouvelles connaissances sur leur instrument et d'obtenir un niveau musical plus élevé à l'avenir.

Avec la collaboration de l'Association romande, nous avons organisé quatre cours techniques en terre fribourgeoise, soit trois à Fribourg et un à Bulle. En ce moment, un cours du deuxième degré réunit quatorze musiciens, dans la cité bulloise. Sur ce nombre, dix sont Fribourgeois. Il sera suivi d'un examen par M. Tschannen, président de l'ARPA. Notons encore que six cours de trente heures chacun sont nécessaires pour devenir professeur et directeur. Trois Fribourgeois ont obtenu le diplôme de professeur jusqu'à ce jour, ce sont Miles Monique Chatagny, Marlène Clément, et M. Bernard Bucher.

FI - La FCFA compte combien de membres aujourd'hui?

Les six sociétés réunies dans notre Fédération représentent actuellement 250 accordéonistes. Ce qui nous réjouit tout particulièrement, ce sont les 180 élèves qui fréquentent l'Ecole d'accordéon. La relève semble donc assurée pour ces prochaines années.

FI - L'activité de la FCFA encouraget-elle la jeunesse à jouer de l'accordéon?

Certainement. Nos sociétés organisent des soirées, des concerts, participent à des concours en Suisse romande, dans le canton de Berne et en France. Quant aux élèves, ils participent en grand nombre aux concours individuels et duo.

Nous pouvons vous dire que nous n'avons pas de peine à recruter de nouveaux musiciens. Les filles sont beaucoup plus nombreuses que les garçons à s'intéresser à cet instrument. C'est une jeunesse très disciplinée dans les cours et les concerts. Elle fait honneur à la FCFA et au canton de Fribourg. Les professeurs y sont pour quelque chose dans ce résultat. Nous leur devons toute notre admiration.

FI - Que fait la FCFA pour encourager et intéresser la jeunesse à jouer de l'accordéon?

- La Cantonale organise tous les deux ans, un festival, une sortie en famille, un loto, et de nombreux contacts entre les sociétés. Nous invitons également toute la population à participer à nos manifestations. Le prochain festival des accordéonistes fribourgeois aura lieu le samedi 14 mai 1977 à l'Aula de l'Université de Fribourg.

FI - Quel est votre souhait pour l'avenir de la FCFA et ses sections?

Que tous les jeunes de notre canton qui s'intéressent à l'accordéon, se donnent la main et viennent grossir les rangs des sociétés qui font partie de notre Fédération. L'âge minimum d'entrée dans un club est fixé à huit ans. Si votre enfant chante faux, il a certainement le don de jouer justel

> Propos recueillis par G. Bourquenoud

Club d'accordéonistes «Edelweiss» de Fribourg, sous la direction de Mme Yvonne Cuennet, seule société fribourgeoise qui était membre de l'Association romande des musiciens accordéonistes jusqu'en 1969, date de la fondation de la FCFA.



Jeudi 10 mers 1977 à 20 h. à l'Aule de l'université

SOIREE FOLKLORIQUE FRIBOURGEOISE

evec le perticipation de 12 groupes régioneux denses - chents - patois - musiques populaires

Location: Office du Tourisme, Fribourg

Tél. 037/22 11 56

Organisation: FFCC

ECUVILLENS

Grande salle de l'Auberge paroissiale

Dimanche 27 février 1977 à 9 h.

Assemblée des délégués de la Société cantonale des Musiques fribourgeoises

Art et artisanat

Les objets d'art posent à toute restauratrice le problème de leur date. En effet, ils nous sont parvenus le plus souvent sans origine connue et ont traversé au cours de leur carrière des péripéties qu'il est parfois difficile de suivre. Par làmême, la restauratrice rencontre nombre de difficultés pour leur déterminer une datation sûre qui lui permettra de retrouver l'historique dans les archives. Après un examen approfondi, elle pourra redonner à une peinture ou à un objet d'art son éclat d'origine ou une image primitive. Rares sont en effet les objets et les peintures sur lesquels une date est inscrite. Cependant, ceux-ci forment de précieux jalons qui scandent l'histoire.

FI



La restauration d'un petit Tiepelo Jean-Baptiste datant de 1740

Interview

de Mlle Thérèse Mauris, restauratrice d'œuvres d'art, Avenches.

FI - Où avez-vous acquis votre formation?

Après avoir accompli mes classes primaires à Pully et fait mon baccalauréat à Lausanne, j'ai fréquenté durant une année l'Ecole des Beaux-Arts de Lausanne. Désirant me perfectionner dans cet art, je suis allée à Rome où j'ai passé trois ans à L'Institut central de restauration. Pour compléter ma formation, j'ai ensuite accompli un an de spécialisation sur les fresques au Centre international de la conservation et de la restauration des biens culturels, de l'Unesco,



Mlle Mauris restaure aussi les statues. lci, celle de St-Marc datant du 15e siècle

FI - Quelle est la définition exacte de restauratrice d'œuvres d'art?

Thérèse Mauris - Mon travail consiste à restaurer et à conserver les peintures sur toiles, sur bois, les peintures murales, statues et céramiques. Le fait de reproduire la galerie des ancêtres est un art qui n'est pratiqué que par un très petit nombre de personnes.

à Rome. J'ai également fait des stages pratiques à Saint-François d'Assise et au Palazzo Labia, à Venise. Par la suite, j'ai travaillé deux ans au Centre de restauration de peintures et céramiques précolombiennes de Paul Coreman's, à Mexico.

Revenue en Suisse, je fus l'hôte de l'abbé Buchs, curé de la paroisse de Matran, lors de la restauration de l'église qui m'a occupée plus de huit mois. Depuis le mois de septembre 1975, j'habite Avenches où j'ai installé mon atelier

FI - Pourquoi avez-vous choisi cette activité?

C'est une activité qui me passionne, car dans chaque travail que je fais, il y a quelque chose à découvrir. J'appréhende avec beaucoup d'intérêt le fantastique univers dans lequel je vais vivre et que je vais essayer de projeter sur la toile ou sur l'objet d'art. D'autre part, cet artisanat que je pratique depuis dix ans, me permet aussi de faire des voyages en Suisse et à l'étranger.

FI - Vivez-vous cependant dans l'atmosphère des œuvres d'art que vous restaurez?

Oui, intensément, et particulièrement dans les grands chefs-d'œuvres d'art qui ont une intéressante valeur documentaire. Dans les peintures, on vit véritablement le XIVe ou le XVIIe siècle. Il y a tant de petites scènes et de belles choses qui vous font suivre une comédie aux cent actes divers.

FI - Cet artisanat vous permet-il de vivre?

Oui, pour autant que je puisse obtenir un travail d'une certaine envergure sur un chantier, la restauration d'un monument historique ou d'une église. Actuellement, je suis occupée à mi-temps au Musée romain d'Avenches où je suis chargée de restaurer les fresques, l'autre partie de mon temps est consacrée à la restauration de peintures d'églises ou de collections privées dans mon atelier. Mon activité s'étend sur les cantons de Vaud et Fribourg en particulier, mais aussi sur la Suisse romande. Il m'est déjà arrivé d'avoir de la peine à nouer les deux bouts!

FI - Votre profession est-elle destinée à un bel avenir?

Maintenant que le métier de restauratrice d'œuvres d'art commence à être connu et reconnu, mon activité artisanale semble promise à un bel avenir. D'autre part, les gens de chez nous s'intéressent de plus en plus aux antiquités. Ils cherchent aussi à restaurer tout objet d'art qui a une valeur sentimentale ou qui a l'expression d'un idéal de beauté dans les œuvres humaines.

FI: Quel est votre état d'esprit lorsque vous restaurez une œuvre d'art d'une grande valeur?

En premier lieu, cela m'oblige à fouiller



La restauratrice nous montre une peinture murale à restaurer dans l'église de Donatyre

les archives pour établir un historique sur le monument, l'objet ou la peinture à restaurer. Du Moyen Age finissant aux premiers éveils de la Renaissance, l'art a connu son âge d'or. On sait peu de choses sur les artistes d'autrefois. Le peu qui reste de leurs œuvres se trouve disséminé dans les musées du monde entier. Une telle dispersion rend le travail de l'historien et de la restauratrice bien difficile. Mon état d'esprit, c'est la satisfaction de sauver un patrimoine. C'est aussi ce qui en fait l'intérêt palpitant

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud

Une grande peinture représentant «Les ancêtres de Mgr Gabriel Bullet»



Au club athlétique de Fribourg: un sport vieux comme le monde

Les premiers hommes ne se groupaient pas encore en associations sportives; néanmoins en chassant leur gibier ils couraient, lançaient et sautaient, assurant par ces gestes naturels la survie de notre espèce. L'athlète moderne en accomplissant les mêmes mouvements que son ancêtre préhistorique n'est cependant plus motivé par le besoin impératif de survivre: il veut vivre, simplement, mais de manière intensive.

FRIBOURG-ILLUSTRE a donc rendu visite au Club Athlétique de Fribourg qui rassemble sous l'emblème aux trois tours noires sur fond blanc, image de la ville et du canton, plusieurs centaines de «mordus», hommes, femmes et enfants, adeptes enthousiastes du plus vieux sport du monde.

L'importance de la préparation hivernale

Les longs mois d'hiver sont utilisés à préparer soigneusement les compétitions de l'été: pendant cette période gner en souplesse afin de digérer sans blessure les nombreux kilomètres avalés en forêt.

Ecoliers, cadets, juniors, actifs, populaires, féminines, toutes et tous «travaillent» en pensant à l'été, sous la conduite de moniteurs expérimentés pratiquant ou ayant pratiqué la compétition.



Section «Hommes compétition». Entraîneur: M. Ernest Donzallaz

Section «Les minimes»



importante se dessinent les victoires... ou les échecs!

De novembre à avril, en salle, les sprinters soignent leur technique du départ, améliorent leur capacité de réaction et de vitesse jusqu'à obtenir un automatisme parfait du mouvement. Les sauteurs travaillent souplesse et détente, les coureurs de haies, sprinters et sauteurs à la fois, apprennent la maîtrise d'une technique difficile alors que les lanceurs cherchent à améliorer leur force et leur vitesse d'exécution. Les coureurs de fond enfin, cherchent à ga-

Un club de champions...

Les entraîneurs E. Donzallaz et Ch. Sparenberg ont déjà préparé une pléiade de champions; qui n'a pas entendu parler de Pierre Page, Yves Jeannotat, Erwin Moonn, J. Cl. Maillard, A. Portmann, G. Wolf, Nick Minning, M.B. Guisolan, J.M. Wyss... et bien d'autres encore qui ont porté très haut les couleurs de notre athlétisme cantonal.

Un grand club comme le CAF peut favoriser l'obtention de bons résultats en mettant de nombreux moyens à la dis-



Le comité central: de gauche à droite, MM. Marcel Siffert, Mme Marie-Thérèse Bossy, Louis Gross, Serge Chammartin, Michel Auderset, Raymond Théraulaz, Antonin Hejda. Manquent: MM. Charles Brulhart, Charles Liaudat, Jean-Marie Ardenti, Léon Zosso



Section «Dames actives». Entraîneur: M. Pierre Marro

position de ses adeptes: installations d'été (stade) et d'hiver (halles, salle de musculation), entraîneurs qualifiés, camps d'entraînement, comité actif et dévoué chargé d'organiser les nombreuses manifestations nécessaires à la pratique de l'athlétisme: des journées scolaires au marathon de Cormondes, en passant par les meetings sur piste, le championnat d'hiver en salle, les championnats fribourgeois et romands de grand fond, les cross et le Morat-Fribourg. (Au total 19 manifestations en 19761)

Mais aussi un club pour tous

Si les champions sont des exceptions, que l'on peut pour une fois, chercher à imiter, le corps du CAF est cependant formé d'athlètes tout à fait ordinaires groupés dans la «section des dames» et la «section des hommes». Pour eux le but recherché réside avant tout dans une pratique harmonieuse de l'athlétisme (culture physique, sport santé, préparation à Morat-Fribourg...) et dans l'établissement de liens d'amitié et de camaraderie.

Section «Cadets», Entraîneur: M. Hansueli Schlaefli



Au club athlétique de Fribourg:

un sport vieux comme le monde

(Suite et fin)

Dans un prochain numéro, nous présenterons le club à l'entraînement et d'autres sections.

Texte P.P. Bugnard Photos Fribourg-Illustré

Un programme encore plus complet

L'année 1977 verra l'introduction au calendrier des compétitions de plusieurs nouvelles épreuves destinées à promouvoir l'athlétisme auprès de nos jeunes adeptes: à la traditionnelle journée scolaire de juin viendront donc se greffer deux championnats interscolaires de la ville de Fribourg ainsi que deux meetings du soir pour minimes et cadets. La jeunesse sera donc particulièrement à l'honneur au CAF en 1977. Le nouveau Président du club, le Dr. S.

Le nouveau Président du club, le Dr. S. Chammartin, au nom du dynamique comité et des entraîneurs, invite tous les jeunes et les moins jeunes intéressés par l'athlétisme, à prendre contact avec le CAF qui se fera un plaisir de les accueillir dans l'une de ses nombreuses sections. (Club Athlétique de Fribourg, case postale 189, 1700 Fribourg).



Un groupe d'écolières en compagnie de M. Charles Sparenberg, entraîneur



Le ski de fond en Gruyère

Sport d'hiver et divers

Le ski de fond (IV)

Le ski nordique est un sport complet, tant sur le plan physique que psychologique. Il demande une dépense d'énergie importante, un mouvement de tous les muscles (jambes, bras, dos, système respiratoire et aussi du cœur), mais en contrepartie il s'adapte à l'âge et aux possibilités de celui ou de celle qui le pratique. Ainsi, c'est un sport typiquement familial, car les allures, les rythmes et la durée des randonnées sont très variables.

La promenade se fait dans une journée, à un rythme tranquille.

La randonnée prend deux à trois jours, avec des haltes dans les chalets d'alpage. Le raid a lieu durant plusieurs jours, à un rythme plus rapide, logements dans des igloos ou sous tentes. Il

n'est recommandé qu'à des skieurs déjà expérimentés. Sur le plan financier, le ski de fond reste abordable puisqu'il ne nécessite pas d'installations de remontées mécaniques et peut se pratiquer partout où le terrain s'y prête. D'autre part, le matériel indispensable n'est pas très cher et relativement simple.

Le ski nordique «pour le plaisir» se pratique en petits groupes conduits par un guide ou un moniteur. Il est, par contre, indispensable de posséder une bonne technique de base. Cette discipline sportive constitue aussi un terrain de rencontre entre la clientèle touristique et la population indigène. Elle s'insère aisément dans les activités et le mode de vie du monde rural.

Par son esprit et l'ambiance qu'il suscite, le ski de fond est d'abord un sport mais aussi un moyen de prendre contact avec la nature, la neige, la forêt, les animaux sauvages. Il permet également de retrouver un équilibre de vie qui fait très souvent défaut aux gens de la ville. (Fin)

39e championnats universitaires de ski à Charmey

Les championnats fribourgeois universitaires de ski, qui se sont déroulés sur les pentes de Vounetz et à Charmey-Village, ont connu un grand succès. Une seule concurrente est parvenue à conserver le titre obtenu l'année dernière: c'est encore Marie-Louise Schuler du SAS qui a gagné l'épreuve de fond des dames. Le vainqueur du combiné trois épreuves de l'année dernière, Walter Perrig, doit se contenter de la cinquième place. – Le slalom géant tout comme le slalom spécial fûrent l'affaire de Paul-Daniel Elsener et d'Olivier Brunisholz, qui laissèrent leurs adversaires très loin derrière. Ne participant pas à la course de fond, Elsener se laissait échapper le titre de champion universitaire toutes catégories, qui est revenu à Olivier Brunisholz. La course de fond a été remportée par Beat Krucker qui, en plus, emmena son équipe SAS vers le titre du relais.

Chez les dames, Danielle Heller a été la triomphatrice des épreuves alpines. En géant, elle a battu la championne de l'année dernière, Ursula Feuerle, de plus de six secondes, alors qu'en spécial sa dauphine est à près de deux secondes.

Ce championnat, tout comme les autres compétitions sportives de l'Université de Fribourg, se sont déroulés dans une très bonne ambiance.



Quand le lac de la Gruyère est gelé!

Un Fribourgeois au comité central de l'Association romande de lutte suisse

De l'assemblée générale annuelle de l'Association romande de lutte suisse, qui s'est tenue récemment à Sierre, nous apprenons que la fête fédérale aura lieu au mois d'août à Bâle, alors que la fête romande 1977 sera organisée à Sierre, les 18 et 19 juin. Au cours de cette rencontre, MM. Marcel Baechler, Neuchâtel; Gustave Bubloz, Mont-sur-Rolle; et Louis Senn, Le Locle, ont reçu l'honorariat.

Quant au comité chargé de présider aux destinées de l'Association romande de lutte suisse, il a été formé de la manière suivante: Charles Gnaegi, (La Chauxde-Fonds). président; Michel Albert (Fribourg), vice-président; Arnold Moesching (Genève), secrétaire; Albini Tornay (Saxon), caissier.

39. Uni-Skimeisterschaften in Charmey

Die diesjährigen Skimeisterschaften der Universität Freiburg in Charmey standen im Zeichen der Erneuerung. Einzig im Langlauf der Damen behauptete sich die Vorjahressiegerin Marie-Louise Schuler. - Als grosse Sieger gingen bei den Studenten Olivier Brunisholz, Hochschulmeister und Gewinner der Dreierkombination, und bei den Studentinnen Daniella Heller, Gewinnerin beider alpiner Wettbewerbe, hervor. Eindrücklich war auch die Leistung Paul-Daniel Elseners, der sich in Slalom und Riesenslalom vor Olivier Brunisholz an die Spitze setzte. Im Langlauf setzten sich in Abwesenheit der Titelverteidiger G. Parpan und Rezia der Favorit Beat Krucker und seine Staffel durch. - Erwähnung verdient Niculo Wieser, der im Riesenslalom mit Startnummer 105 die drittbeste Zeit erziehlte. Organisatoren, Helfer und lokale Verantwortliche sorgten für gute Verthältnisse und einen - trotz kurzfristiger Verlegung reibungslosen Ablauf des stimmungsvollen Sporttages.

Rubrique du 3e âge

Pensons à nos aînés

La vieillesse se gagne

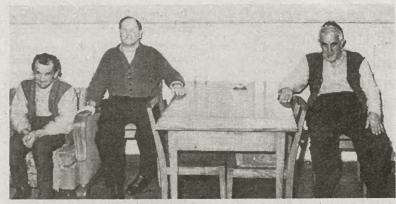
Si l'on se penche sur le cas du troisième âge, en tenant compte des récentes découvertes de la science médicale et des progrès de la sociologie, on doit revenir sur bien des notions qui, jusqu'alors, nous paraissaient acquises.

Ainsi le droit à la retraite, exigence fondamentale et justifiée, ne peut revêtir son aspect positif que si cette retraite est envisagée non comme une démission, mais comme une adaptation à un nouveau rythme de vie. De la même manière, on a commencé à se rendre compte que, s'il existait des affections spécifiques du troisième âge, telle l'artériosclérose, que l'on a longtemps tenue pour la cause principale de toutes les carences de cette époque de la vie, il fallait compter aussi avec l'inéluctable vieillissement de tous nos organes. Certains d'entre eux commencent à décliner alors que nous n'avons pas passé le cap de la prime enfance. Et d'autres, qui sont en fait notre moteur, comme le cerveau, les cellules nerveuses qui y travaillent, s'altèrent justement au moment où on aurait besoin d'eux.

En une série de quatre articles reliés dans une brochure tirée à part, Optime rend compte succinctement de la démarche de la gérontologie actuelle, qui aboutit aux conclusions suivantes:

- S'il est vérifié que l'organisme, et tout particulièrement le cerveau, a tendance à avoir des ratés à mesure que l'on avance en âge, c'est à l'individu luimême de veiller à ce que ces déficiences soient les plus rares possibles.

- Il importe donc de connaître que l'on peut être sujet à de tels troubles, et de prévoir le moyen d'y parer longtemps à l'avance. Ce qui est possible en s'attachant à avoir constamment une activité intellectuelle et physique aussi intense que possible, ainsi on veillera à conser-



Trois personnes âgées du home de La Roche

ver sa place dans la collectivité. Vieillesse ne signifie pas isolement ni inactivité. La retraite n'est qu'un changement de rythme.

Il est indéniable que, physiologiquement parlant, le processus de vieillissement est le même pour tout le monde. Afin de pallier certains de ses inconvénients, des médicaments ont été créés, qui se sont révélés efficaces. Mais ils ne doivent pas être un oreiller de paresse. Une attitude saine consisterait à essayer d'y avoir recours le moins possible, tout en sachant que l'on peut compter sur eux le cas échéant.

Si l'on insiste sur le fait que l'individu doit se maintenir par une discipline et un dynamisme dont il est seul responsable, on peut aussi demander que la société lui offre les moyens de le faire. L'information par exemple, doit être accessible à tous ceux qui ont les moyens de l'utiliser: les personnes qui sont dans la force de l'âge. Elles doivent apprendre très tôt à préparer leur retraite. La vieillesse doit se gagner. Elle doit être l'aboutissement de l'art de rester jeune tout le temps. C'est le sens des articles publiés ces derniers temps dans Optima et qui font l'objet d'une brochure richement illustrée.

(Tiré d'Optima, offert gracieusement par votre pharmacien).



Courrier de l'étranger

A la rédection de Fribourg-Illustré,

En août 1975, nous avons entrepris à cinq une grande expédition eméricaine qui devait nous conduire du Cenada jusqu'à le Terre de Feu. A Mexico, à la suite de différents petits problèmes (groupe trop conséquent), nous evons jugé préférable de nous séparer emicalement. De mon côté, depuis le Guatemala, je poursuis avec un ami le grend voyage d'Amérique du Sud eu moyen d'une ancienne ambulance Lend-Rover de l'ermée englaise (véhicule de droite, suis moi-même à l'extrême droite de la photo).

Après dix-sept mois de voyage, je viens d'entrer dans mon 15e peys d'Amérique: La Bolivie. Avent d'embarquer à Buenos Aires dans le courant de mars pour regagner l'Europe, je veis encore visiter le Chili et l'Argentine.

A mon actif, je compte déjà une foule d'aventures et de merveilleux souvenirs, sans perler de toutes les découvertes déjà faites. Aussi, à mon retour en Suisse, j'ai l'intention de réeliser une série de reportages-photos sur cette expédition ou sur certeins pays. Pour cele, je me réjouis de te rencontrer en avril prochain. Avec mes emiceles selutations de Bolivie.

Roland Chollet, de Veulruz

Courrier de la Veveyse

A le rédaction de Fribourg-Illustré,

Votre revue est très intéressante et vous en remercie. J'eimerais vous signaler que l'une des vieilles photos parues dans votre édition du 19 janvier 1977 (celle des personnes qui se trouvent devent un rucher) représente le famille de M. Denis Veuthey, Au Crêt, è Remeufens.

Julie Tâche, Remaufens

Courrier de Fribourg

Cher Monsieur Bourquenoud,

Tout d'abord un grand merci pour les «Fribourg-Illustré» que vous avez bien voulu nous remettre lors de l'apéritif des Anciens du FC-Central. Bien que pittoresque, l'article de M. Joseph Werro a été apprécié pour ses qualités de cœur et son bon souvenir

A mon tour, je vous fais parvenir un texte inspiré par le drame récent du Lac-Noir. Je vous laisse le soin de décider si cela mérite une publication dans Fribourg-Illustré. En vous remerciant sans oublier de vous féliciter pour votre bimensuel de qualité, je vous présente, Monsieur Bourquenoud, mes salutations respectueuses.

Charles Renevey



La neige

Gracile et distribuant ta poudre d'argent, Flocons légers aux mille scintillements, Recouvrant la terre, les cimes, le logis, Fais naître la joie mais aussi les ennuis.

Tu es la plus forte, tu es la Nature, Qui pourrait te rendre la vie dure, Et tu n'en fais qu'à ta tête, Mais le soleil veille; il te dira: arrête.

Là-haut sous l'avalanche, En dessous de la cime blanche, Un pepa repose dans le silence, Pour l'épouse et les orphelins, quelle démence.

Tu t'en iras, amie et sans bruit Rejoindre le temps de la longue nuit, Et lorsque ton tour reviendra, Ne sépare plus, les enfants de leur petit papa.

Le drame causé par l'avalanche du Lac-Noir invite à la réflexion; pour notre sécurité, un papa est mort. Ayons une pensée de reconnaissance pour le disparu et son camarade plus heureux; pour cette famille qui a perdu celui qui l'a fondée. Merci à tous ceux qui ont donné leur savoir, leur courage, leur fatigue pour essayer de sauver un homme. Skieurs, soyons respectueux des règles à observer et n'exposons pas à la tragédie des hommes qui ont droit à la vie.

Renevey Charles Champ des Fontaines 26 Fribourg

Elle chez Elle_

Nouvelle rubrique destinée à nos lectrices

Comment s'y prendre pour tricoter un pull

Fournitures

Qualité «Pingouin Mohair» du Pingouin: 8(A)/ 9(C) pelotes col. Pigeon no 33. 2 pelotes col. Glacier no 50. 2 pelotes col. Bordeaux no 27. Aig. nos 3 et 3 1/2.

Points employés

10 Côtes 2.2: * 2m. endroit, 2 m. envers*. 2° Jersey endroit: * 1 rg endroit, 1 rg envers*. 3° Jacquard: suivre la grille.



Echantillon

Un carré de 10 cm en jersey endroit avec aig. $n^{\circ}3 1/2 = 21 \, \text{m.}$ et 28 rgs.

Réalisation dos

En col. Pigeon avec aig. n° 3 monter 98(A)/ 102(C) m.; tricoter 8 cm de côtes 2.2 en commençant par 2 m. envers. Continuer avec aig. n° 3 1/2 en jersey endroit en répartissant 9 augmentations sur le 1° rg. On a 107(A)/ 111(C) m. A 37,5(A)/ 38,5(C) cm de hauteur totale pour les emmanchures augmenter à chaque extrémité 1 fois 1 m. A 38(A)/

39(C) cm de hauteur totale commencer le jacquard en ajoutant, pour les emmanchures, à chaque extrémité 1 fois 5 m. On a 119(A)/ 123(C) m. Au 3° rg du jacquard tricoter 10(A)/ 12(C) m. col. Glacier avant la 1° m. col. Bordeaux. A 59 (A)/61(C) cm de hauteur totale, pour les épaules, rabattre à chaque extrémité tous les 2 rgs : 2 fois 9 m. et 2 fois 10 m. (A)/4 fois 10 m. (B). Simultanément après la 3° diminution d'épaule, pour l'encolure, laisser en attente les 43 m. centrales et terminer chaque côté séparément.

Devant :

Même travail que pour le dos. A 45(A)/55.5(C) cm de hauteur totale pour l'encolure laisser en attente les 31 m. centrales et terminer chaque côté séparément en rabattant côté encolure tous les 2 rgs 6 fois 1m. A 59(A)/61(C) cm de hauteur totale rabattre l'épaule en 4 fois comme au dos. Terminer l'autre côté encolure en vis-à-vis.

Manches

Avec aig. n° 3 1/2 en col. Pigeon monter 78(A)/ 82(C) m.; tricoter 4 cm de côtes 2.2, 1 rg envers et commencer le motif jacquard. Après ce motif, continuer en jersey endroit col. Pigeon. Simultanément augmenter à chaque exrémité tous les 12 rgs 7 fois 1 m. A 36(A)/ 38(C) cm de hauteur totale exécuter un 2° motif mais le terminer par 4 rgs col. Bordeaux puis rabattre toutes les m. en 1 fois.

Montage

Repasser légèrement sur l'envers à la pattemouille. Coudre une épaule. Avec aig. n° 3 1/2 en col. Pigeon relever à l'encolure, pour le col roulé, 114(A)/118(C) m. et tricoter 24 cm de jersey endroit sur l'envers. Rabattre. Fermer la 2° épaule et le col en inversant la couture pour le retourner. Fermer les manches et les monter. Fermer les côtés.

Aimablement fourni par «Pingouin»,
Genève

Explication donnée dans le No 1 du 5 janvier 1977.



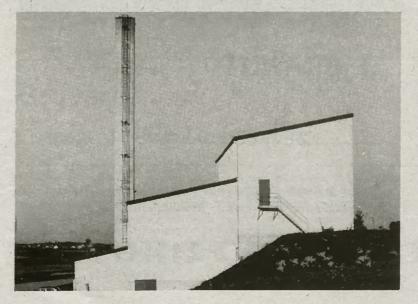
Tenues d'intérieur et de nuit

Onne sauraits' y tromper depuis quelques années la vogue des chemises de nuit cède la place aux tenues de jour et de nuit, mode qui s'est imposée sous le nom de «homewear». La coupe en est sobre et légère, à dessin d'ailleurs, dictée qu'elle est par le plaisant style loisir dont on ne voudrait plus se passer aujourd'hui.

Et pourtant, il y a quelque chose qui va faire son petit bout de chemin, c'est le retour au romantisme et l'engouement pour tout ce qui rappelle l'Extrême-Orient. En s'unissant ils confèrent au «homewear» un nouveau style, qui n'est rien d'autre que le «kimono». Noué ou boutonné, long ou à hauteur de hanche avec pantalon assorti, il se présente naturellement orné de dessins et de motifs géométriques à la japonnaise. C'est une tenue d'intérieur qui plaît et dans laquelle la femme se sent habillé. Composés de 50% de coton et de 50% de viscose, les kimonos ne posent aucun problème à l'entretien.

Pour les jours froids - on grelotte déjà rien que d'y penser - TRIUMPH INTERNATIO-NAL propose ses nouvelles créations en tricot et ses nouveaux modèles NICKI en velours. Ils n'ont pas seulement l'air d'être douillets, chauds et agréables au porter, mais ils le sont l lls existent en très long, avec d'amusantes rayures, ornés de fleurs multicolores ou empreints d'une élégance toute féminine. En nombreuses couleurs et tailles.

TRIUMPH INTERNATIONAL



Broye

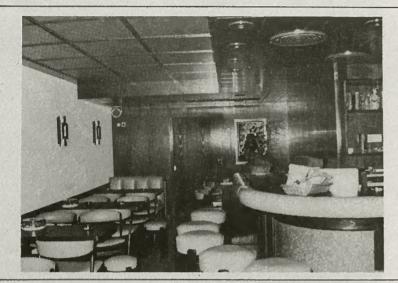
L'usine staviacoise d'incinération rend de grands services à toute une contrée

Construite à proximité du bois de la Faye, sur le territoire de la commune de Lully, à michemin entre le village de Frasses et le chef-lieu de la Broye, l'usine d'incinération d'Estavayer-le-Lac rend actuellement de grands services à de nombreuses localités. Cette station est équipée d'un four d'une capacité de 1500 kg à l'heure. La température dans le foyer de destruction peut atteindre 1000 degrés, celle de la fumée 300 à 400 degrés. Un seul homme suffit pour surveiller toute l'installation commandée par une centrale. La salle de commande est disposée de manière que le responsable du bon fonctionnement de l'usine ait la vue sur le déchargement des déchets, le chargement du four, le silo de stockage et le tableau de bord.

Cette usine a une capacité d'élimination d'environ 3000 tonnes de déchets par année. Les ordures sont livrées à la station par camions et sont déchargées dans le silo réservé à cet effet. Une citerne verticale d'une contenance de 25 000 litres reçoit toutes les huiles usées.

La réalisation de cette usine d'incinération a coûté la coquette somme de 1,5 millions.

Epagny s'est enrichi d'un nouveau Tea-room «Domino» qui complète l'équipement touristique de Gruyères



Nouveau à Epagny

TEA-ROOM «DOMINO»

Ambiance chaleureuse dans un cadre nouveau

A la même adresse vous y trouverez aussi, NOTRE BOULANGERIE - PATISSERIE ALIMENTATION GENERALE

Nos spécialistés maison:

Pièces montées Flûtes au beurre Glaces Pains d'anis Meringues etc.

1664 EPAGNY

Fam. Sebastiani

Tél. 029/6 21 17

GRUYERIA

FABRIQUE DE MEUBLES

a réalisé l'agencement ainsi que l'ameublement du Tea-Room «DOMINO» à Epagny

1630 BULLE

Tél. 029/2 88 55

PAUL GREMAUD

Entreprise de maçonnerie béton armé

Nous avons effectué tous les travaux de démolition, terrassements, maçonnerie et béton armé.

1663 GRUYERES

Tél. 029/6 10 83

Entreprises Electriques Fribourgeoises

Installations courant fort et faible - Concession A + B des PTT

1700 Fribourg

Boulevard de Pérolles 25

J. BRANDT

Vitrines Portes d'entrées Serrurerie

BULLE



Tél. 029/6 21 30

MENUISERIE GÉNÉRALE DU BATIMENT CHARPENTE - SCIERIE - COMMERCE DE BOIS

GACHET & FILS - PRINGY

(GRUYÈRES)

Epagny

Un nouveau tea-room complète l'équipement touristique de Gruyères

Au centre du hameau d'Epagny situé au pied du château de Gruyères, en bordure de la route cantonale Bulle - Château-d'Oex, un nouveau tea-room baptisé «Domino», a été ouvert il y a quelques semaines. Il est tenu par M. et Mme Dominique Sébastiani-Bussard qui, depuis sept ans, exploitent une boulangerie-pâtisserie-alimentation Végé.

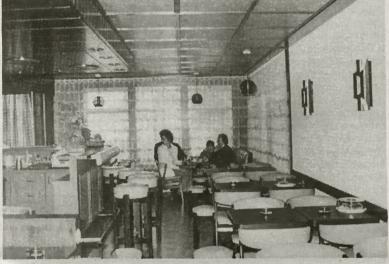
En Suisse depuis 1958, M. Sébastiani s'est fort bien intégré aux us et coutumes de notre pays. Il est bourgeois de Gruyères, commune d'origine de sa femme, Mme Imelda Bussard.

Connaissant un heureux développement grâce à la volonté et au dynamisme des propriétaires, ce commerce tient actuellement une place importante dans la vie économique de la



M. et Mme Dominique Sébastiani-Bussard

Le magasin d'alimentation



Un estaminet très sympathique et accueillant



Le bar entouré de tabourets



commune. La modernisation de l'immeuble s'est faite par étapes. En effet, après la construction de deux appartements, un tea-room de cinquante places attenant au commerce d'alimentation a été aménagé au rez-de-chaussée. Le printemps prochain, cet estaminet sera complété d'une terrasse à l'ouest du bâtiment.

L'étude du projet de construction de ce nouveau tea-room a été faite par la Maison Alro, en collaboration avec M. Michel Siffert, architecte à Fribourg. Au cours de la manifestation qui a marqué l'inauguration de cet établissement, il eut le plaisir de féliciter les tenanciers pour leur clairvoyance et leur compréhension dans cette réalisation. Il remercia maîtres d'état et ouvriers pour l'excellent travail accompli.

Au nom des autorités locales, M. Jacques Morard, syndic de Gruyères, adressa des compliments à M. et Mme

Sébastiani-Bussard, qui ont eu le courage de créer un établissement public qui s'avère accueillant, confortable et intime, qui complète agréablement et harmonieusement l'équipement touristique de la cité comtale. En un mot, une réalisation qui fait honneur à une région dont l'attout principal est fondé sur le tourisme.

Après une promenade nostalgique au château de Gruyères, vous aurez la sensation poétique de lever votre verre dans une oasis de bonheur et de calme, où le bois réchauffe l'atmosphère. Quel plaisir aussi, en prenant le thé, de vous régaler d'une gourmandise dont la maîtresse du lieu détient le secret.

Le vœu de M. et Mme Sébastiani serait comblé, si lors de votre prochain passage en Gruyère, vous faites escale au tea-room «Domino», à Epagnyl

Texte et photos G.Bd-Fl

Gruyère

Vuadens: Un bel anniversaire

Entourée de ses trois enfants, sept petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, Mme Antonie Pidoux, de Vuadens, a fêté dans la joie et l'affection de sa famille, son septantième anniversaire. Elle a gardé un profond souvenir de Vaulruz, son village natal

Que la jubilaire veuille bien accepter nos plus sincères félicitations et nos vœux pour une excellente santé, afin qu'elle jouisse encore de longues années de bonheur.



Avec la Landwehr

La Nuit des Rois

A le Lendwehr, Corps de musique officiel de l'Etat et de le ville de Fribourg, tout s'allonge décidément! D'ebord la soirée traditionnelle des Rois qui ne finit plus le même jour où elle e commencé. Le liste des membres totalise actuellement 122 ectifs, 1004 passifs et 88 bienfaiteurs. Les répétitions et prestetions ont etteint le chiffre de 108 durant la même ennée. Enfin, le nombre des invités entourant le Président, M. Pierre Glesson, à la teble d'honneur dressée dans le réfectoire du Couvent des Cordeliers - grecieusement mis è disposition de le Landwehr par le Rév. Père Seuge, supérieur, et le Rév. Père Stulz, préfet, auxquels va la reconneissence de la société.

A côté des invités qui seront cités, à des titres divers, au cours de ce compte-rendu, cette 98e soirée officielle de la Landwehr fut honorée par MM. les conseillers d'Etat Masset, Cottier et Beechler, eccompagnés du chancelier M. Clerc; M. Georges Ducotterd, ancien conseiller d'Etat; M. Leurent Butty, conseiller nationel et ancien préfet avec M. Hubert Leuper nouveau préfet de la Sarine; M. Bossy, conseiller communal; le mejor Heymoz, commandant de le Gendarmerie fribourgeoise; les officiers généreux Chavaillaz, colonel divisionneire, et Henri Butty, colonel; le major Liaudat, commendant du Contingent des Grenediers. Enfin, le président put seluer également Mgr von der Weid, eumônier de le Landwehr, les membres de le Commission externe et la presse.



Une image de cette soirée

A tout seigneur tout honneur, il appartint à Mgr Mamie, évêque du diocèse, de disserter evec une finesse d'esprit extreordinaire, sur le thème de l'harmonie qui doit se réaliser soit dans un corps de musique, soit dans l'église, si chacun s'epplique à bien jouer sa partition à la place où il se trouve et en respectant le rythme imposé par la baguette du chefl Notre évêque saisit l'occesion pour demander eu directeur Jean Balissat de composer une nouvelle marche de procession pour la Fête-Dieu.

Le selut du Parlement cantonal et de la populetion fribourgeoise fut apporté par M. Henri Ballif, nouveau président du Grend Conseil, qui remercia la Lendwehr pour l'excellence de ses prestations, se discipline et se tenue irréprochable.

Le nouveau président du Conseil d'Etat, M. Rémi Broderd, nommé membre d'honneur selon la tradition, refit l'histoire du corps de musique de Landwehr, pilier d'une tradition harmonieuse et ennemi du relâchement et de la médiocrité. Le syndic de la ville de Fribourg, Me Nussbaumer, resta dans le même ton en enjoignant à la Lendwehr de se maintenir dans sa forme transcendante et de rester une fierté de la cité. En tant que président du comité d'organisation de la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois, il remercia la Landwehr de son concours à ces festivités.

M. Louis Demierre, président de la Société de chant de la ville et porteparole des sociétés invitées, fit siens ces remerciements tout en transmettant les félicitations, vœux et l'admiration portée à la Landwehr par les autres sociétés culturelles du canton pour lesquelles elle garde sa valeur d'exemple. Enfin, il appartint au jeune et fougueux président cantonal des musiques fribourgeoises, M. B. Rohrbasser, d'apporter son message de sympathie, dans lequel il n'omit point de faire allusion aux subsides officiels dont sont tributaires les organisations culturelles du pays. Il procéda ensuite à la distribution des distinctions suivantes:

médaille de vétéran fédéral pour
 35 ens d'activité à M. Louis Rohrbasser, vice-président de la Landwehr;
 médaille de vétéran cantonal pour
 25 ans d'activité aux musiciens P.
 Chenaux, A. Cherpillod et M. Verdon;
 médaille d'or pour 50 ans d'activité à M. J. Devaud.

La Landwehr a eu la main heureuse lorsqu'elle a choisi M. J.M. Hayoz, directeur du Conservatoire de musique, pour clore cette joute oratoire. Avec beaucoup d'esprit d'à propos, M. Hayoz parla des relations étroites entre le Conservatoire qu'il dirige et la Landwehr qu'il félicita pour les progrès obtenus de concert en concert et dont il peut attester comme musicien professionnel.

C'est ainsi sur une note majeure que se termina cette nouvelle soirée des Rois landwehrienne baignée dans un décor typiquement américain réalisé par le talentueux trio. Roubaty/Sauterel/Hertling et accompagnée d'une succulente choucroute servie, au pas de danse par les cygnes noirs et blancs du Gothard, sous la régie de la danseuse-étoile Marie-Rosel

Distinctions

La distribution des chevrons d'ancienneté constitue toujours un grand moment de la Soirée des Rois. Cette année,



M. Louis Rohrbasser, vice-président

les membres suivants sont cités à l'ordre du jour:

1er chevron argent, avec diplôme de membre ectif, pour 5 ans d'ectivité: MM. Jean Balissat, directeur, Daniel Baechler, Philippe Fischer, Roger Michel et André Michel.

2e chevron argent, pour 10 ans d'activité:

MM. Jean-Paul Dumas, Roland Hertling, Walter Kilchmann, Daniel Sauser et Jean-Marc Sudan.

3e chevron ergent, pour 15 ans d'activité:

MM. Gérald Baechler, Jean Birbaum, Pierre Esseiva, Jean-Pierre Rohrbasser.

4e chevron argent, pour 20 ans d'activité:

MM. Claude Pierret et Roland Staub.

1er chevron or, evec diplôme de membre honoraire et cadeau de la société, pour 25 ens d'ectivité: M. Michel Verdon.

2e chevron or, pour 30 ans d'activité: M. Louis Falcone

3e chevron or, pour 35 ens d'activité: M. Louis Rohrbasser.

Plusieurs membres vétérans passifs, membres passifs honoraires et membres bienfaiteurs reçoivent également leur diplôme.

La Landwehr de Fribourg participera à la Fête des Vignerons 1977. Elle sera dirigée par son chef, M. Jean Balissat. (Ici, lors d'une parade à Romont)





Entre ciel et terre

Une belle palette de couleurs pour le peintre Que ces nuages qui voilent un ciel bleu.

Des sons mélodieux pour le musicien Que ces nuages ondulant dans le vent.

Poésie pleine de rêves pour le poète Ces nuages qui ne sont que de passage.

Texte et photo: S.G. L'Eplattenier

Entre l'église...

monte dans de nombreuses localités de notre canton. Cette fête un peu particulière est organisée dans le quartier de l'Auge à Fribourg, dans le chef-lieu de la Gruyère, à Broc où a lieu la première bénichon de l'année, dans la cité historique de Morat, à Châtel-St-Denis où l'on prépare une grande «bastringue», et pour la première fois, les sociétés locales d'Enney mettront sur pied une manifestation de ce genre. Il y a donc lieu de se réjouir de pouvoir passer un week-end fracassant quelque part dans le pays de Fribourg.



Le temple d'Estavayer-le-Lac

comme les jeunes se travestissaient. Les bals masqués avaient perdu leur popularité. Mais depuis quelques années, ce genre de manifestation prend à nouveau de l'ampleur. Est-ce une évolution qui intervient? Ce que nous savons, c'est qu'il y a des gens qui dépensent beaucoup d'argent pour la confection d'un costume original qui remportera peut-être le premier prix dans un concours de masques. Il y a ceux qui utilisent tous les habits d'une époque révolue, d'autres qui sont équipés d'une capote militaire et d'un sac à pain militaire en bandoulière. Il ne faut pas oublier les filles lourdement fardées et les femmes mariées qui font la tournée des bistrots en mini-jupe, mais dont le visage est sagement caché par un masque qui empêche le public de les identifier. On ne sait pas quelle mode elles suivent, mais ce qu'il y a de certains, c'est que la plupart d'entre elles ont un plaisir particulier à faire «marcher» bon nombre d'hommes.

Dans cette société, rien n'est plus rare qu'un visage humain. Pourquoi le cache-t-on encore à Carnaval? Certainement pour passer inaperçu dans un village ou l'on est trop connu. Malgré cette ombre, cela procure bien de la ioie. C'est l'essentiel...

Carnaval est là!

Depuis deux semaines déjà, la fièvre

La période de carnaval est toujours bienvenue. Que ce soit pour les jeunes ou les moins jeunes, car tout le monde attend de quoi se détendre durant quelques heures dans une ambiance qui remet le cœur en place. Ce temps de divertissements, voire d'exubérance, se comprenait autrefois. C'était l'abstinence du carême. Aujourd'hui, le carême n'a plus la même rigueur. Il est même tombé un peu dans l'oubli. Par contre, le carnaval on ne l'oublie pas.

N'est-il pas logique de donner une fois l'an, libre cours à la fantaisie? Il faut se «défouler» et s'abandonner à un rêve romantique. Jadis, les personnes âgées



Quand le village de La Roche grelotte...

Rions un peu

Définition de la peinture

- Je connais cinq catégories de peintres, disait le peintre Jean-François Millet: Il y a celui qui croit peindre ce qu'il voit; celui qui peint ce qu'il croit voir; celui qui croit voir ce qu'il peint; celui qui croit peindre ce qu'il croit voir; enfin, celui qui croit peindre.

Mise en train

Dans un compartiment, un couple de ieunes mariés, un autre frisant la cinquantaine. Après avoir contemplé le manège des tourtereaux, la dame se penche vers son mari et lui dit à l'oreille:

Regardel II ne cesse de l'embrasser. Pourquoi n'en fais-tu pas autant? Le mari lève les yeux de son journal, regarde le couple, et dit:

- Mais, je ne la connais pas, moi, cette ieune femme...

Le montant de la quête

Lors d'un office solennel, le curé d'une paroisse annonce:

- Mes chers amis, j'ai entre les mains trois sermons: un sermon à cent dollars qui dure cinq minutes, un sermon à cinquante dollars qui dure un quart d'heure et un sermon à dix dollars qui dure une bonne heure. Maintenant, nous allons regarder ce qu'à donner la quête et voir quel est le sermon choisi.

A la répétition

Récemment, la chorale de notre église répétait un cantique. Au dernier couplet, les chanteurs se laissèrent complètement emporter par le rythme et terminèrent sur un mouvement de valse tourbillonnante.

- Et maintenant, dit le curé, totalement abasourdi, voulez-vous choisir vos partenaires pour le cantique suivant?



Nadine au piano

La réussite

- Pour réussir dans les affaires, dit un commerçant à un de ses amis, ce qui compte avant tout, c'est l'honnêteté. Pour te donner un exemple: aujourd'hui, un client m'a réglé sa note avec un billet de cent francs. Il avait à peine quitté le magasin quand je me suis aperçu qu'il y avait deux billets de cent francs collé l'un à l'autre. Eh bien, aussitôt la questions'est posée: fallait-il que j'en parle à mon associé?

Avez-vous déià bu une bière dans ce bar du Levant?





FAMILLE TURRIAN

Tél. 029/6 13 13 1636 BROC

A l'occasion de la BENICHON et du CARNAVAL DE BROC

Les 20, 21 et 22 février

Grand

bal

Dimanche 20 dès 15 h. et 20 h. 30 l'après-midi, entrée libre

Lundi dès 20 h. 30, bal avec concours de travestis

1er prix Fr. 300.-, 2e Fr. 200.-, 3e Fr. 100.-

Pour les travestis, entrée libre Chaque concurrent recevra un prix

Mardi dès 20 h., bal

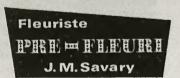
A la grande salle, l'orchestre «LES JOCKERS», 6 musiciens

Au carnotzet, le Duo «NOEL CLAUDE»

AU RESTAURANT ET AU CAFE JUSQU'A 23 H.

Menu traditionnel de BENICHON et diverses spécialités





Rue Montsalvens

1636 BROC

succ. de M. CHOLLET

Ouvert tous les dimanches de 9 h. à midi

Tél. (029) 6 16 26

BOUTIQUE BELPHEGOR

Grand choix de pantalons, jupes, pulls, chemisiers, vestes, jeans-unisexe, etc. Habits de grossesse

Mme E. Magnin

1636 BROC

Tél. 029/6 29 41

Michel Clerc

Fabrique de meubles

1636 BROC Tél. 029/6 16 37



Agencement tous genres Agencement de cuisines en bois Meubles spéciaux sur mesure

FRIBOURG - ILLUSTRE MAGAZINE BIMENSUEL PARAISSANT LE PREMIER ET LE TROISIEME MERCREDI DE CHAQUE MOIS



Carnaval et bénichon de Broc

20, 21 et 22 février 77

Temps de Carnaval temps des masques

Récemment, fut publié dans un journal un «Guide à travers le temps des fous, des cliques et des confréries de Carnaval». Ce calendrier, présenté sur deux pages, précise les jours et les heures des manifestations carnavalesques. Il est d'une grande utilité face au tohubohu proprement carnavalesque qui de Bâle: quelques autres localités ont certes leur manifestation traditionnelle, mais celle-ci ne répond pas à l'image que l'on se fait ordinairement du Carnaval; ce sont notamment Schaffhouse, Elgg ZH, Herisau, Zurich, Winterthour, Lotzwil BE; bien des localités fidèles au Carnaval, en Valais par exemple, manquent sur la liste. Les vides subsistant sur la carte confirment l'idée que l'on se fait communément de la présentation géographique carnavalesque: ils affectent en effet des régions où aucune manifestation de ce genre n'a lieu à cette époque de l'année: notamment certaines parties des cantons de Berne



Carnaval de Broc, il y a plus de vingt ans

règne en Suisse à propos de ces coutumes. Ses auteurs, qui se réclament délibérément d'une tradition nouvelle, prennent le temps de Carnaval au sérieux, et peuvent être assurés que bien des lecteurs trouveront intérêt aux dates qu'ils leur indiquent. En effet, les coutumes de Carnaval, qui passaient généralement jusqu'ici pour une particularité typiquement locale, commencent à chevaucher diverses régions.

Quiconque s'aviserait de représenter sur une carte géographique les «anciennes coutumes» citées dans le calendrier ferait la constatation suivante: il existe des régions vouées traditionnellement au Carnaval; tel est le cas de la Suisse centrale, du canton de Schwyz et de quelques localités saint-galloises voisines, de la région de Sargans et de la vallée du Rhin inférieur, de diverses parties du canton d'Argovie, de Soleure et

et des Grisons, presque toute la Suisse romande et le Tessin.

Tout connaisseur de l'histoire du Carnavalrevient sans cesse à l'époque où la Révolution française a fait sentir ses répercussions; pour la Suisse, ce fut en 1798. Avant 1800, l'image du Carnaval était toute différente de celle qu'ont connue les 19e et 20e siècles. On repère après 1800 trois époques différentes. Cette évolution ne vaut d'ailleurs pas seulement pour la Suisse, mais pour toutes les régions de l'Europe centrale qui fêtent le Carnaval.

Le fait traditionnel et très ancien est certainement les dates de ces manifestations les plus diverses, qui se situent entre la Fête des Rois, le 6 janvier, et le 4e dimanche de Carême, qui est le dimanche de Laetare, trois semaines avant Pâques. Suivant la région, la tradition locale ou le privilège du lieu, une

Un certain cortège de Carnaval à Broc



Carnaval et bénichon de Broc 20, 21 et 22 février 1977

date spéciale, ou un terme en découlant, ressort au cours de cette longue période. A cette époque du début de l'année correspond celle de la kermesse ou «Kilbi», en automne, qui a elle aussi ses manifestations traditionnelles. A l'une comme à l'autre, assemblées et réjouissances annuelles tombent sur des jours clés du calendrier qui, à leur tour, marquent le déroulement du temps. Traditionnellement, ces «assemblées principales» des corpora-



Un travesti paie son entrée

tions, des sociétés, des guildes et des confréries citadines s'accompagnaient de bals privés et publics, d'agapes, de réjouissances et de mascarades.

Alors que l'on connaît assez bien les formes de vie de la société qui se déroulait dans les villes avant 1800 et les dates des manifestations, on manque de renseignements pour une bonne partie du 19e siècle, en ce qui concerne les régions campagnardes. On peut présumer que de simples bals y avaient lieu à des dates fixées par la tradition et que, lors de ces manifestations, quelques rares mascarades faisaient certes du tapage mais sans toutefois susciter de plaintes auprès des autorités. Ni dans les villes ni dans les campagnes, on ne connaissait avant 1800 de mascarades de l'ampieur actuelle.

En ce qui concerne le Carnaval des villes avant 1800, il ressort d'archives des genres les plus divers que les prescriptions sévères des autorités, tant civiles que religieuses, de l'«Ancien Régime» interdisaient toute forme «carnavalesque» des manifestations annuelles traditionnelles. Elles ne consentaient d'exceptions que pour les bals privés que les classes supérieures organi-

saient sur le modèle vénitien ou romain et pour les manifestations internes qui se tenaient dans les locaux des corporations et des sociétés. Il était notamment interdit aux adultes de se masquer le visage en public; seuls échappaient à cette prescription les porte-emblèmes des corporations qui exhibaient l'ours, l'oiseau, le griffon. Toutefois, les mascarades enfantines étaient tolérées. même sur la voie publique et sur les places. Les contrevenants étaient passibles de sanctions. Bien que les procédures pénales ouvertes contre eux aient été peu nombreuses, elles constituent les principales sources de renseignements pour qui veut explorer l'histoire du Carnaval des villes. Après la Révolution française, ces prescriptions sont tombées en désuétude. Les corporations ont été supprimées. Les droits à la liberté ont reçu une interprétation nouvelle, principalement le droit à la liberté individuelle et le droit d'association et de réunion. Fait caractéristique, au cours des premières décennies du 19e siècle, ce furent les milieux possédants des anciennes corporations qui commencèrent à se donner et à donner aux autres le spectacle de la splendeur de ces institutions en revêtant les costude leurs prédécesseurs. Lorsqu'elles avaient lieu en public, ces manifestations prenaient généralement la forme de cortèges, petits ou grands, présentant un caractère historique. Dans quelques villes se formèrent des groupes d'un nouveau genre, qui tout en s'inspirant des anciens usages des corporations, cherchaient sous une désignation qui rappelle la corporation à montrer des formes différentes de la vie de société et organisaient surtout les bals de Carnaval sur le modèle des régions rhénanes.

Le public a beaucoup apprécié la forme mi-sérieuse mi-sarcastique des manifestations qui ont ainsi vu le jour à l'époque. A côté des réunions fermées, les cortéges l'ont conquis, et aussi procuré des recettes appréciables. L'usage d'un spectacle de cachet citadin est né; la présentation différait quelque peu d'un endroit à l'autre, mais partout, c'étaient des événements plus ou moins historiques qui étaient évoqués. Aux cortèges simples des corporations, aux visites qu'elles se rendaient réciproquement, aux réjouissances enfantines ont succédé depuis les années quarante du siècle passé de grands cortèges spectaculaires consacrés à un thème donné. On choisissait à tour de rôle des sujets historiques, exotiques ou politiques. On commença, déjà à cette époque, à représenter dans les

Conversation entre musiciens et costumés



CARNAVAL ET BÉNICHON

les 20, 21 et 22 février

DANSE APRÈS-MIDI ET SOIR



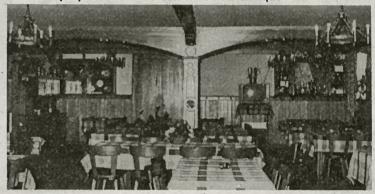
à l'Hôtel de la Grue BROC

Famille Aimé Jaquet-Pharisa

Tél. 029/6 15 24

Menu traditionnel de Bénichon
NOS SPÉCIALITÉS GASTRONOMIQUES
Chateaubriand, Tournedos
Truites au bleu ou meunière
Jambon de campagne
Assiette gruérienne, etc.
Et toujours la fameuse crème de Gruyère
en baquet avec ses petits fruits de saison
Salles pour noces et banquets jusqu'à
120 couverts

La salle polyvalente avec son mobilier rustique

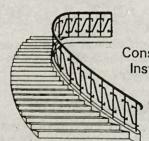


GARAGE DE BROC

A. Majeux (maîtrise fédérale) Tél. 029/6 17 97



- DISTRIBUTEUR OFFICIEL:
 CHRYSLER SIMCA SUNBEAM MATRA
 pour la Gruyère et le Pays d'Enhaut
- ATELIER DE RÉPARATIONS BIEN EQUIPÉ
 Personnel compétent vous offre:
 un service d'entretien soigné au plus juste prix avec garantie:
 réparations et service freins avec machines modernes,
 carburation électricité et électronique automobile, etc.
- UN SERVICE DE VENTE QUALIFIÉ dans l'estimation JUSTE de votre voiture.
- CRÉDIT accordé dans les 24 h. Echanges avantageux.



Maréchalerie Serrurerie Construction de citernes Installations sanitaires Appareils electro-ménagers



Louis Dutoit-Broc

Tél. 029/6 15 35

Le puzzle de Fribourg-Illustré

Jouez avec nous

Quand vous aurez réussi à reconstituer cette image, vous aurez certaine-

Un abonnement de trois mois gratuit à «Fribourg-Illustré» sera offert au gagnant désigné par le tirage au sort.

ment le plaisir de nous la faire parvenir en indiquant ce qu'elle représente exactement. Délai des réponses: 28 février 1977

> Résultat de notre puzzle présenté dans notre édition du 19 janvier

Rédaction de Fribourg-Illustré

Notre adresse:

1701 Fribourg

«Jouez avec nous»

35, rte de la Glâne

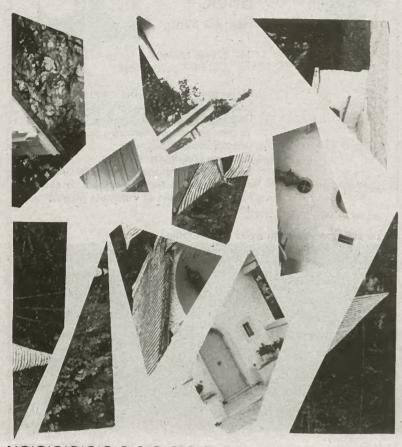
Case postale 331

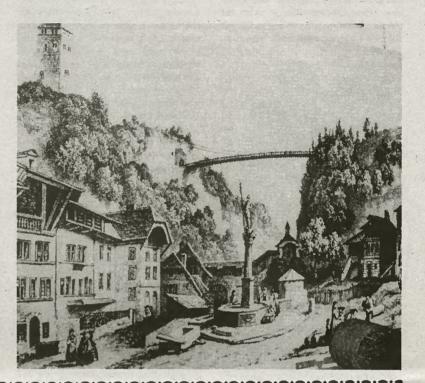
Il fallait nous indiquer: Fontaine de la Fidélité dominée par l'ancien pont suspendu du Gottéron, Vieille-Ville de Fribourg

Index des personnes avant reconnu l'endroit exact:

Roger Moulin, 45, rue des Racettes, Oney (GE); Joseph Schmutz, 21, avenue de la Concorde, Genève; Charles Rey, infirmier, Bussigny; Paul Pesse, La Joux; Edouard Collaud Près de la laiterie, St-Aubin; André Pittet, Grand-Fontaine 40, Fribourg, Agnès Galley, Temple 3, Fribourg.

Le gagnant au tirage au sort est: M. Roger Moulin, Onex (GE)





Carnaval de Bulle

Samedi 19 février - CARNAVAL DES ENFANTS

dès 14 h. 30 à l'Hôtel de Ville de Bulle. Jeux, concours etc. seront animés par 2 clowns

Intronisation du roi carnaval

Ceci est une nouveauté: Un mini-cortège conduira les enfants sur la Place de l'Abbé Bovet où se déroulera l'intronisation officielle du Roi Carnaval, accompagné de sa suite, à 17 h.

Entre-temps les 6 GUGGENMUSIK et non 4 comme annoncé précédemment, parcoureront les rues de la ville et donneront des aubades dans les cafés-

BAL ET ELECTION DE LA REINE DE CARNAVAL

Dès 21 h. DED GERVAL ET SON ORCHESTRE conduira le bal et vers minuit, ce sera l'élection de la Reine de Carnaval qui accompagnera le roi, le lendemain au grand cortège

Dimanche 20 février CONCERT/ APERITIF DES GUGGENMUSIK

A 10 h. les 6 Guggenmusik se produiront ensemble pour un concert qui aura lieu à la Place de l'Abbé Bovet, également et à 11 h. les invités officiels seront reçus à l'Hôtel de Ville pour un apéritif.

GRAND CORTEGE DE CARNAVAL

C'est à 15 h. que débutera le grand cortège de Carnaval. 40 groupes sont annoncés, dont bien entendu les Guggenmusik, les fifres de Bâle etc. A la fin du cortège, une grande bataille de confettis est prévue.

Dimanche 20 février

BAL ET GRAND CONCOURS DE MASQUES

Dès 20 h. 30, l'excellent orchestre MOONGLOW animera le bal et à 24 h. ce sera le Grand concours de masques avec un pavillon de prix inégalé. Un jury a été désigné pour cette manifestation. A noter que le concours aura également lieu au Café Fribourgeois et au Café Gruyérien à Bulle.

Lundi 21 février **ALAIN MORISOD ET SON SHOW**

Et comme l'année dernière, pour terminer en beauté ce carnaval 1977, Alain Morisod nous présentera son nouveau show, spécialement pour le Camaval

Carnaval bullois 1977

Hôtel de Ville Bulle

SAMEDI 19 février 1977 14 h. 30 Carnaval des enfants

Intronisation du ROI CARNAVAL à la place de l'Abbé-Bovet

Orchestre DED GERVAL (8 musiciens), de retour à Bulle pour le Carnaval

24 h. **ELECTION DE LA REINE DE CARNAVAL et sa suite**

DIMANCHE 20 février 1977

Concert-apéritif par toutes les GUGGENMUSIK à la Place de l'Abbé Bovet

Grand cortège de Carnaval 15 h

avec la participation de 40 groupes 4 GUGGENMUSIK, Fifres de Bâle **BATAILLE DE CONFETTIS**

20 h. 30 GRAND BAL Orchestre Moonglow Combo

GRAND CONCOURS DE MASQUES

Un pavillon de prix inégalé

LUNDI 21 février 1977 20 h. 30 GRAND BAL ALAIN MORISOD

> et ses girls, avec son nouveau show, spécialement pour le Carnaval de Bulle

CARNAVAI

Châtel-St-Denis

Les 19 et 20 février, Châtel-St-Denis vivra à l'heure de son Carnaval. Un Carnaval 77 qui s'annonce encore plus passionnant que les précédents. En effet, la manifestation châteloise se distingue des autres carnavals pour deux raisons. La première, la plus agréable à l'œil: c'est la fête des enfants. Plus de 250 gamins inscrits dans les écoles défilent dans les rues de la localité après avoir garni des chars au thème très précis. Ces groupes d'animation sont encadrés comme il se doit de fanfares et bien sûr, comme tout carnaval qui se respecte de Guagenmusik.

Et puis, deuxième atout du Carnaval de Châtel-St-Denis, son caractère philanfondation d'une garderie d'enfants. Cette année, nouveauté: les gains éventuels serviront à financer un voyage pour les personnes du 3e âge. Une nouvelle idée sympathique et qui mérite de connaître un très grand succès, afin de permettre aux organisateurs, tous bénévoles, de poursuivre cette magnifique action.

Pour cette édition les organisateurs châtelois ont décidé d'opter pour la qualité à tous les niveaux (artistique, musical). Un carnaval est une fête populaire, mais le côté kermesse ne doit pas l'emporter sur la bienfacture des chars, sur la recherche des thèmes retenus, en un mot sur la qualité.

A l'image de ce qui s'est fait par le passé, le public pourra participer à l'élection du groupe le plus original, alors que c'est un jury de spécialistes qui désignera un prix spécial. Créativité, choix des costumes, autant d'éléments qui seront à l'honneur dans les rues de





Hôtel de la Croix d'Or

Dancing le Caveau

Bar le Colorado

Fam. Delley propr.

Tél. 021/56 70 27

CHATEL-ST-DENIS

les 19, 20 et 21 février

GRAND BAL DE CARNAVAL

dès 20 h. 30

à la grande salle et au Caveau avec deux excellents orchestres:

LES TALISMAN ET ALAIN MARCOULI

Dimanche 20 également BAL dès 15 h.

Ambiance - gaieté Cotillons et entrée GRATUITS

Invitation cordiale

(Suite de la page 31)

villes des coutumes campagnardes. Beaucoup se heurtaient à la conception catholique selon laquelle le Carnaval doit avoir lieu en dehors du Carême; en maints endroits, on a résolu la question en reportant les réjouissances à une autre époque de l'année. Ainsi, en 1863, à Berne, la «Narrenzunft Mutzopolis» a fait son apparition le lundi de Pâques, date traditionnelle du cortège de l'ancien «Äusserer Stand». D'autres localités ont trouvé judicieux de porter leur choix sur la période précédant Noël, mais aussi sur la Saint-Sylvestre, pour organiser la représentation costumée, voire masquée, de leurs coutumes locales.

Dans la seconde moitié du 19e siècle, les oppositions et les conflits politiques, comme ceux du Kulturkampf, purent également s'exprimer dans les manifestations carnavalesques; ainsi, pour les cités et les collectivités. l'idée d'exposer leurs particulantés par leurs

propres moyens gagna de plus en plus de terrain. C'est ce qui a favorisé le développement du folklore. La mise en valeur des coutumes campagnardes, surtout, dans les années trente de notre siècle, a suscité en maints endroits une nouvelle vague d'associations qui se manifestaient de façon spectaculaire lors du Carnaval. Les modèles étrangers et ceux des villes suisses ont marqué après la deuxième guerre mondiale une évolution dont le caractère prédominant réside dans l'internationalisation des manifestations locales. Non seulement les formes des organisations et leurs désignations en portent le cachet, mais aussi l'échange de groupes folkloriques et les visites qu'ils se rendent à de grandes distances. Ainsi, le tourisme folklorique a pris une ampleur que l'on n'avait jamais connue, sans plus se limiter au temps du Carnaval et à ses costumes. C'est dans ce contexte que s'inscrit le calendrier du Carnaval.

Reflets de la Banque Populaire Suisse





Café-Restaurant

DE LA VEVEYSE

Famille H. Raemy-Zosso

Spécialités:

Jambon de la borne Truites du vivier **Fondues** Pizza et restauration chaude à toutes heures Menu et assiette du jour Carte variée Cave réputée

Salles pour sociétés

Châtel-St-Denis

Tél. 021/56 70 75

TELEVISION ROMANDE

Sélection du 21 février au 6 mars

Lundi 21 février

17.20 Point de mire

17.30 Les 4 coins

17.55 Téléjournal 18.00 TV-Jeunesse

18.25 Sous la loupe

18.50 Gédéon

18.55 Le Septième Continent 19.15 Un jour, une heure

19.40 Téléjournal 20.00 Un jour, une heure

20.15 Archives 21.00 Show Olympia

21.40 La voix au chapitre

Merdi 22 février

17.45 Point de mire

17.55 Téléjournal 18.00 TV-Jeunesse

18.25 Courrier romand

18 50 Gédéon

18.55. Le Septième Continent

19.15 Un jour, une heure 19.40 Téléjournal

20.00 Un jour, une heure 20.15 Le Riche et le Pauvre

21.05 Solenjitsyne

22.10 Odetta

Mercredi 23 février

17.20 Point de mire 17.30 Les 4 coins

17.55 Téléjournal 18.00 TV-Jeunesse

18.25 Demain 18.50 Gédéon

18.55 Le Septième Continent 19.15 Un jour, une heure 19.40 Téléjournal 20.00 Un jour, une heure 20.15 Mosaïque

21.15 Face au sport

Jeudi 24 février

13.55 Ski nordique

17.45 Point de mire 17.55 Téléjournal 18.00 TV-Jeunesse 18.25 Courrier romand

18.50 Gédéon

18.55 L'Accusée 19.15 Un jour, une heure 19.40 Téléjournal

20.00 Un jour, une heure

20.10 Temps présent

21.20 Un Juge, un Flic

Vendredi 25 février

17.20 Point de mire

17.30 Les 4 coins 17.55 Téléjournal

18.00 Il faut savoir

18.05 Agenda 18.50 Gédéon

18.55 L'Accusée

19.15 Un jour, une heure

19.40 Téléjournal 20.00 Un jour, une heure

20.15 Un Enfant dans la Peau 21.30 Compositeurs suisses

21.45 Tortilla Flat

Semedi 26 février

13.00 Un' ora per voi

14.00 TV-Contacts 16.00 TV-Jeunesse

17.30 La recette du chef sur un plateau 17.55 Deux minutes...

18.00 Téléjournal 18.10 L'antenne est à vous

18.30 Rendez-vous 19.00 Affaires publiques

19.30 Dessins animés 19.40 Téléjournal

19.55 Loterie suisse à numéros

20.05 A vos lettres 20.30 Ouvertures en chansons 20.40 L'opéra sauvege 21.30 Les oiseaux de nuit

22.40 Sport

Dimenche 27 février

10.00 Culte

11.00 Téléjournal 11.05 Tél-Hebdo

11.30 Table ouverte 12.45 Un bémol à la clé...

13.15 Interneige 77 14.15 Saut à ski

15.30 Kati et le chat sauvage

16.15 Bel canto

17.15 TV-Jeunesse 17.40 Vivre avec sa maladie

18.00 Téléjournal

18.05 Football 18.55 Dessins animés

19.05 Les actualités sportives

19.40 Téléjournal

19.55 La colline des hommes perdus

21.45 Entretiens

22.20 Vesperales

Lundi 28 février

17.20 Point de mire

17.30 Les 4 coins 17.55 Téléjournal

18.00 TV-Jeunesse 18.25 Sous la loupe

18.50 Gédéon 18.55 L'Accusée

19.15 Un jour, une heure 19.40 Téléjournal

20.00 Un jour, une heure

20.15 Hors série

21.05 A bon entendeur 21.30 Caf' Conc'

21.55 La voix au chapitre

Mardi 1er mers

17.45 Point de mire

17.55 Téléjournal

18.00 TV-Jeunesse

18.25 Courrier romand 18 50 Gédéon

18.55 L'Accusée

19.15 Un jour, une heure 19.40 Téléjournal

20.00 Un jour, une heure 20.15 Le Riche et le Pauvre

21.10 En direct avec...

Mercredi 2 mers

17.20 Point de mire

17.30 Les 4 coins 17.55 Téléjournal

18.00 TV-Jeuness

18.25 Santé-Société

18.50 Gédéon 18.55 L'Accusée

19.15 Un jour, une heure

19.40 Téléjournal

20.15 Spécial cinéma

Jeudi 3 mers

17.45 Point de mire 17.55 Téléjournal 18.00 TV-Jeunesse

18.25 Courrier romand 18.50 Gédéon

18.55 L'Accusée 19.15 Un jour, une heure

19.40 Téléjournal 20.00 Un jour, une heure

20.15 Temps présent 21.15 Un juge, un flic

Vendredi 4 mars

17.20 Point de mire

17.30 Les 4 coins

17.55 Téléjournal 18.00 Il faut savoir

18.05 Agenda 18.50 Gédéon

19.10 Un jour, une heure 19.40 Téléjournal

20.00 Un jour, une heure 20.15 Quinzaine Maurice Failevic:

Gouverneurs de la Rosée

Semedi 5 mers

12.45 Télé-Revista

13.00 Un' ora per voi 14.00 TV-Contacts 14.55 Rugby à XV

16.35 TV-Jeunesse 17.55 Deux minutes...

18.00 Téléjournal 18.10 L'antenne est à vous

18.30 Rendez-vous 19.00 Affaires publiques

19.30 Dessins animés

19.40 Téléjournal 19.55 Loterie suisse à numéros

20.05 A vos lettres 20.30 Emission en direct de Fribourg

Dimenche 6 mers

10.00 Messe 11.00 Téléjournal

11.05 Tél-Hebdo 11.30 Table ouverte

13.15 Horizons

13.35 Lec Ontario

15.15 Tous les pays du monde 16.35 Isaac Stern

17.15 TV-Jeunesse 17.40 Présence catholique 18.00 Téléjournal 18.05 Football

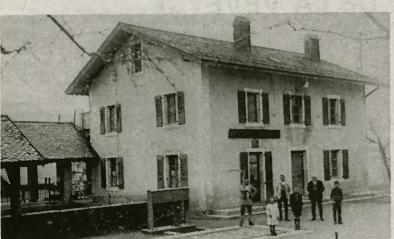
18.55 Dessins animés 19.05 Les actualités sportives 19.40 Téléjournal 19.55 Long métrage

21.30 Entretiens 22.00 Vesperales 22.10 Patinage artistique

Nouvelle rubrique Fl

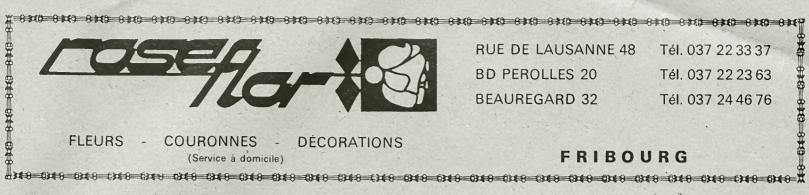
Souvenirs du temps passé













Germain Raboud VILLARSEL-LE-GIBLOUX

Agriculteur, il a exploité le domaine paternel jusqu'en 1972. Souffrant d'hyper-tension, il a été hospitalisé à plusieurs reprises et s'est éteint des suites d'une hémoregie cérébrele à l'âge de 57 ens. Il viveit en solitaire, mais sevait observer et écouter. Avec M. Germain Raboud, s'en va une figure originale du Gibloux.



Marcelle Mazza CORMINBOEUF

Très gentille femme, travailleuse et économe, eimée de tout le monde, Mme Marcelle Mazze leisse l'image lumineuse d'une vreie chrétienne, d'une ême élevée et généreuse. Pour son mari, elle fut une excellente ménegère et une breve compegne. Elle entoura d'effection ses deux enfants. Elle éteit âgée de 61 ens.



Germaine Mauron EPENDES

Modeste et généreuse, Mme Germaine Meuron e consecré toute se vie eu bon-heur de son époux et à donner à ses dix enfents le témoignage d'une mère pieuse et réservée, courageuse dans l'épreuve, erdente au treveil, résignée dans le maladie. Deux de ses fils sont prêtres et une fille s'est consecrée à l'epostolet de le presse pour l'œuvre de St-Paul. A l'âge de 69 ens, cette femme confiante et sereine, s'en est ellée rejoindre son cedet décédé des suites d'un eccidentil y e trois ens. Elle était l'épouse de M. Frençois Mauron, président des petoisents «Le Triolè».



Hélène Chassot VUISTERNENS-DT-ROMONT

Epouse merveilleuse, discrète et mo-deste, elle consecra le meilleur d'ellemême à son foyer. Chacun epprécieit sa bonté, sa gentillesse, son emour pour le prochain. Mme Hélène Chassot a été re-vie à l'effection de sa famille è l'âge de 59 ens, eprès avoir supporté une longue maledie durant neuf ens.



Marguerite Bavaud MORGES

Epouse merveilleuse et couregeuse, melgré se meledie qu'elle e supportée durent dix ens. Elle fut une maman admi-reble pour son fils. Entourée de son marie, son fils et se belle-fille, elle s'est éteinte à l'âge de 51 ens. Se disparition est une douloureuse épreuve.



Nicole lenelten VILLARIMBOUD

Fille de Joseph lenelten-Pittet, la défunte fut enlevée à l'affection des siens è l'âge de 22 ans, seulement. Hôtesse de l'eir, elle était responsable des touristes se rendant à Nairobi. MIle Nicole lenel ten a été victime de la maleria alors qu'elle se trouveit en Allemagne. Elle laisse le souvenir d'une jeune fille dévouée etgaie. La défunte était la petite nièce de M. Louis Page, écrivain, à Romont.



Robert Lanthemann FRIBOURG

Invalide depuis de nombreuses ennées. M. Robert Lenthemann e supporté evec beaucoup de courage et de résignetion se longue maladie. Il a été enlevé è l'ef-fection de ses frères et sœurs à l'âge de 59 ens. Tous ceux qui l'ont connu garde-ront de lui une pensée émue.



Jean-Louis Grangier FRIBOURG

Excellent cuisinier, M. Jean-Louis Grengier e trevaillé dans plusieurs établisse-ments de Suisse romande. Il eimeit sa profession qui donnait entière satisfection à ses employeurs. Il est décédé subitement dans un hôtel de Leysin où il éteit occupé depuis peu de temps. Agé de 38 ans, il éteit l'heureux père de trois enfants. Se disparition est une douloureuse épreuve pour toute sa femille



Aloysia Butty URSY

22 41 43

Grâce à sa formation commerciale, Mme Aloysia Butty collabora ectivement à l'activité professionnelle de son mari. Elle se dévouait pour les sociétés loceles tout en étant présente dans son foyer où elle apporteit de la joie et de l'affection à ene apporteit de la joie et de l'affection à ses trois enfants. Elle fut un modèle de foi, de courage et de dévouement. Une longe maladie l'a ravie aux siens à l'âge de 42 ans.



Jean Schaller **FRIBOURG**

Courtier en publicité, M. Jean Schaller savait être gentil evec tout le monde. Sa populanté était appréciée de chacun. Cet homme très courtois possédait une grande intelligence de cœur. La mort l'a ravi à l'effection de sa femme et de tous ses proches. Il était êgé de 51 ans. Que son Eternité soit douce et séreine.



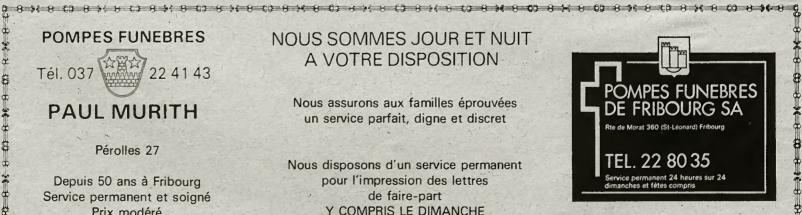
Tél. 037

NOUS SOMMES JOUR ET NUIT A VOTRE DISPOSITION

Nous assurons aux familles éprouvées un service parfait, digne et discret

Nous disposons d'un service permanent pour l'impression des lettres de faire-part Y COMPRIS LE DIMANCHE

PAUL MURITH



Depuis 50 ans à Fribourg Service permanent et soigné Prix modéré

Pérolles 27

POMPES FUNEBRES



350 SE



Dans les remplaçantes de ses précédentes S et SE, Daimler-Benz a atteint les confins des possibilités physiques et techniques ouvertes à la construction automobile d'aujourd'hui. Ces voitures entièrement nouvelles, même extérieurement, vont longtemps marquer de leur empreinte la catégorie des modèles S. Quelques caractéristiques:

Carrosserie: zones d'absorption perfectionnées; montants latéraux et pavillon renforcés; nouvelles serrures de sûreté, actionnées par tirage; glaces latérales avant largement à l'abri des projections de boue; visibilité arrière toujours dégagée grâce à la gouttière au-dessus de la lunette; nouveaux essuieglaces plus adhérents, à 3 cadences (avec balayage intermittent); feux arrière insalissables; réservoir de sécurité de 96 litres, au-dessus du train arrière; habitabilité et coffre plus vastes.

En série, pour la Suisse: verrouillage central des portes, ceintures de sécurité automatiques à 3 points, ensemble phares-antibrouillards à iode, lunette arrière chauffante

Habitacle: tableau de bord plus clair, avec de plus grandes surfaces de protection pour les genoux et en cas de collision; rembourrage plus épais des côtés et du pavillon; volant de sécurité à 4 branches; rétroviseur extérieur, réglable de l'intérieur; excellent chauffage-climatisation par turbine, hautement efficace,

avec raccordement aux portes avant, qui a rendu les déflecteurs superflus.

Train de roulement: devant, nouvel essieu à double bras de guidage transversal, rayon de pivotement de la circonférence de roulement nul (comme sur la C111 expérimentale) et dispositif antipiqué à action progressive; derrière, nouvel essieu oscillant à bras diagonaux, avec 4 joints homocinétiques; double circuit de freinage à disques (ventilés à l'avant); nouvelle direction assistée, assurant un diamètre de braquage réduit (11,44 m), malgré le plus grand empattement; pneus ceinturés.

280 S: nouveau six cylindres à deux arbres à cames en tête et carburateur double corps; 118 kW, 180 ch SAE, 14 CV fiscaux; 0 à 100 km/h en 11,5 s; 190 km/h.

280 SE: même moteur que la 280 S, mais à injection électronique ; 136 kW, 210 ch SAE, 14 CV fiscaux ; 0 à 100 km/h en 10,5 s ; 200 km/h.

350 SE: V8 à injection, avec deux arbres à cames en tête; 147 kW, 230 ch SAE, 18 CV fiscaux; 0 à 100 km/h en 9,5 s; 205 km/h.

En option: nouvelle boîte automatique à convertisseur de couple; correcteur d'assiette hydropneumatique; lève-glaces électriques (en série sur les 350 SE livrées en Suisse); lave-phares, etc.



Agence générale pour la Suisse:

Mercedes-Benz Automobiles AG Schlieren-Zurich/Berne

GARAGE SPICHER & CIE SA

Route de la Glâne

1700 FRIBOURG

Tél. 24 24 01